Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 116 (1980)

Heft: 27

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

27

Montreux, le 12 septembre 1980

éducateur

Organe hebdomadaire de la Société pédagogique de la Suisse romande

et bulletin corporatif

1172

On ne forme pas impunément des générations en leur enseignant des erreurs qui réussissent...

Jean-Paul Sartre (1905-1980)

Sommaire

ÉDITORIAL 830

DOCUMENTS

Ecole et formation humaine 831

Dossier «drogues» 832

A l'école, de multiples possibilités d'intéresser l'enfant 833

Education physique 834

Sartre, l'erreur et nous 836

A L'ÉCOUTE DE NOS POÈTES 838

LECTURE DU MOIS 840

DES LIVRES POUR LES JEUNES 843

LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ENSEIGNANT 850

CÔTÉ CINÉMA 853

DIVERS 854

VAUD 855

GENÈVE 858

éducateur

Rédacteurs responsables:

Bulletin corporatif (numéros pairs):
François BOURQUIN, case postale 445, 2001 Neuchâtel.

Educateur (numéros impairs):
René BLIND, 1411 Cronay.

Comité de rédaction (numéros impairs):
Lisette BADOUX, chemin Clochetons 29, 1004 Lausanne.
André PASCHOUD, En Genevrex, 1605 Chexbres.
Michael POOL, 1411 Essertines.

Administration, abonnements et annonces: IMPRIMERIE CORBAZ S.A., 1820 Montreux, av. des Planches 22, tél. (021) 624762. Chèques postaux 18-379.

Prix de l'abonnement annuel:

Suisse Fr. 45.—;
étranger Fr. 55.—.

Editorial

Avec une certaine régularité, la rédaction de l'«Educateur» propose à ses lecteurs un numéro entier consacré à un thème particulier. Quelques-uns des derniers sujets traités sous cette forme allaient de «l'adolescence» à «l'eau dans le monde» en passant par «Freinet», «les MAV à l'école», «la santé mentale de l'enseignant» ou, tout dernièrement «l'enfant et la télévision». Cette énumération est loin d'être exhaustive et ne recouvre même pas tous les sujets touchés durant les douze mois écoulés.

Il existe certes de nombreux ouvrages pédagogiques ou sociologiques traitant plus ou moins des mêmes thèmes; toutefois, pour la plupart d'entre eux, les conceptions, les points de vue, les approches restent ou exclusivement français ou s'adressent à un public de spécialistes. Or, l'école romande mérite d'autres exemples et d'autres réflexions que ceux abondamment offerts par nos voisins de l'Hexagone.

Notre terre a toujours été à la pointe en matière d'éducation et pour preuve Georges Snyders qui, me faisant parvenir son dernier ouvrage «Il n'est pas facile d'aimer ses enfants», le dédicaçait ainsi: «Hommage de l'auteur à l'un des pays les plus pédagogiques qui soient!» Il ne s'agit pas par cette dernière phrase de faire renaître un chauvinisme malséant du genre «Y'en a point comme nous!», mais bien au contraire de donner à tous les collègues, eux sans qui il n'y aurait pas de pédagogie, un peu de cette confiance et de cette identité romandes.*

L'«Educateur», à l'instar de la SPR, se doit de poursuivre cette tâche de consolidation de l'unité romande dans le respect des particularismes régionaux. Nous continuerons donc de faire paraître des numéros thématiques. Afin de brosser au mieux un tableau romand pour chaque sujet présenté et dans le but de soulager aussi un comité de rédaction réduit et composé de trois enseignants ayant charge de classes, il est capital que les collègues des divers cantons collaborent à l'«Educateur».

A cet effet, nous publions ci-dessous la liste des thèmes qui seront traités en cette fin 1980 et en 1981. Que ceux qui se sentent inspirés n'hésitent pas à nous envoyer leurs écrits ou à contacter l'un ou l'autre des collègues dont le nom figure au cartouche de cette page!

THÈMES À TRAITER

L'enfant et l'école *(parution: 26 septembre 1980).* **Le ski de fond** *(7 novembre 1980).* **La créativité à l'école** *(21 novembre 1980).* **L'enfant victime** *(janvier 1981).* **De l'école à la vie active** *(mai 1981).* **La formation des maîtres** *(septembre 1981).* **L'architecture scolaire** *(octobre 1981).* **N° commun avec le SLZ** *(thème pas encore déterminé).* **Enseignants, nos libertés, nos devoirs** *(novembre 1981).*

D'autres informations paraîtront dans un prochain «Educateur», mais d'ores et déjà, nous comptons sur vous!

R. Blind

---

* Editions PUF, 1980.

Ecole et formation humaine

par le professeur Conrad Buol*

L'homme est incontestablement l'être auquel l'éducation est le plus nécessaire et le plus profitable. L'animal est équipé et défini par la nature en vue de comportements spécifiques et précis. Tels qu'ils sont, le renard est entièrement renard, l'abeille entièrement abeille. Mais dans le cas de l'homme ce n'est pas la nature qui est seule responsable de ce qu'il doit devenir. Aucun être n'a plus besoin d'aide que lui. Durant sa croissance l'homme dépend vraiment de l'enseignement et de l'éducation. Ce n'est que par la formation humaine qu'il peut devenir un être humain au plein sens du terme.

Signification fondamentale de la formation humaine

Certaines formes de la vie sociale de l'homme, comme par exemple la démocratie, la prise de position personnelle et la participation, ne sont pas possibles sans une certaine part d'éducation et de formation élémentaire. L'aptitude au jugement et la volonté communautaire exigent une évolution spécifique. Que d'inhumanité menace aujourd'hui en maints endroits l'individu et la communauté! L'égoïsme total ne se rencontre pas que dans la rue. La vie communautaire et civique, l'exécution de tâches publiques qui s'accumulent et sont souvent difficiles à saisir exigent une dose considérable de maturité humaine, d'initiative, de discernement et de sens des responsabilités. L'utilisation rationnelle de l'espace vital et son maintien en état pour les générations futures n'est évident ni pour les individus ni pour les autorités et requiert pour l'avenir des efforts particuliers. Des efforts d'une importance vitale. Ce qui menace l'homme résulte de l'homme lui-même.

L'exactitude de ces considérations fait ressortir l'importance fondamentale de la formation humaine, l'éducation et la formation à l'humanité. Peuples et gouvernements doivent en prendre clairement conscience. Quoi qu'on fasse, c'est finalement de la formation humaine que dépend la maturité d'esprit et la capacité de jugement que chaque Etat démocratique aimerait rencontrer chez la majorité de ses citoyens. Et la formation à l'activité professionnelle présuppose elle aussi une solide formation élémentaire.

Valeur du métier d'enseignant

Si l'on reconnaît donc que la formation humaine est une tâche fondamentale et primordiale de tout Etat libéral, il importe de valoriser en conséquence les professions d'éducateurs. Il y a encore quelques années la valeur de la profession d'enseignant tenait en partie au fait que les enseignants étaient rares; ils constituaient un «article» recherché et nombre de cantons agricoles et montagnards les ont — à contrecœur certes — «exportés» vers d'autres cantons plus solvables. Les professionnels recherchés sont appréciés. Mais il serait dommage que les enseignants, aujourd'hui disponibles en plus grand nombre, voient de ce fait diminuer leur appréciation. Nous pensons du reste que ce n'est généralement pas le cas. L'on a conscience dans l'ensemble de ce que des enseignants compétents et une bonne école peuvent donner à un enfant. Et nous ne pensons pas d'abord ni seulement au savoir théorique et pratique. Il est certain que pour chaque niveau scolaire des connaissances fondamentales sont nécessaires. Mais ce qui est décisif c'est l'évolution de l'être humain en formation dans sa totalité, y compris ses forces morales et sa volonté, le sens de la beauté, et son attitude à l'égard de valeurs centrales de la vie telles que les droits de l'homme, la nature et la culture. Dès l'école primaire la formation humaine est une tâche beaucoup plus vaste qu'on ne le suppose généralement.

Condition essentielle: l'effectif des classes

Créer les conditions favorables à cette tâche d'éducation de nos écoles doit être un objectif central de notre peuple. Une des conditions essentielles est une limitation appropriée du nombre d'élèves par enseignant, par exemple 20 au maximum.

Cette exigence souvent formulée n'est pas suffisamment reconnue ni satisfaite partout. On sait pourtant qu'au service militaire les petits groupes de formation d'une dizaine d'hommes sont plus efficaces. Mais l'armée bénéficie d'une tradition beaucoup plus ancienne que l'école. Dans le cas de la formation à l'école on reconnaît beaucoup moins la nécessité de groupes de travail à effectifs limités, que l'objectif poursuivi suffit pourtant à justifier. Car dans un cas comme dans l'autre il s'agit de la «formation individuelle», de la conduite et de l'encouragement de chaque individu. Cela n'est pas seulement valable, comme on le croit généralement, pour le cours moyen, mais dès les premières classes du primaire. L'étage inférieur de l'école doit être organisé de manière à permettre le meilleur travail de base possible. Il convient d'encourager chaque enfant selon ses dispositions et ses capacités.

L'élève du primaire a tout particulièrement besoin d'une attention individuelle, car il est encore moins capable d'un travail autonome que les élèves des classes supérieures. Les préoccupations essentielles de toutes les réformes scolaires, telles que la participation active des enfants, l'encouragement à la pensée et au travail autonomes, le développement de la créativité, de l'imagination et de l'expression, ainsi que du sens communautaire sont plus faciles à réaliser avec un petit nombre d'élèves. Il ne faut pas oublier à ce propos que les classes primaires comportent un plus large éventail de capacités que les classes suivantes, car elles rassemblent les futurs élèves des cours complémentaires et du secondaire qui fréquenteront ensuite des écoles spécialisées. Il est plus difficile de tenir compte ici de la grande diversité des dispositions, des caractères et des capacités que dans les classes sélectives des niveaux supérieurs.

Une chance: l'abondance d'enseignants

Les autorités éducatives devraient justifier par des raisons pédagogiques la limitation raisonnable des effectifs scolaires au lieu d'insister en premier lieu sur les frais supplémentaires entraînés (ceci est du ressort des ministres des Finances). Une fois reconnue l'importance de la formation humaine, les moyens nécessaires pourront être réunis. Il est absurde de verser des allocations de chômage à de jeunes enseignants désireux de travailler pendant que les professeurs en activité peinent avec des classes trop nombreuses. Il conviendrait également

*M. Conrad Buol est membre de la Commission nationale suisse pour l'UNESCO et ancien directeur du Bündner Lehrerseminar, à Coire.

d'adopter une position moins stricte au sujet de l'âge de la mise à la retraite et de permettre plutôt aux enseignants qui le désirent d'être remplacés un peu avant la date prévue par de jeunes collègues en quête de travail. L'endurance diffère d'un individu à l'autre et la détermination trop précise de l'âge de la mise à la retraite est arbitraire. Dans ce cas également l'armée fait preuve de plus de logique que l'école, institution pourtant plus jeune. Les instructeurs prennent leur retraite plus tôt que les membres des autres professions. Or les enseignants sont aussi des «instructeurs». L'influence qu'ils exercent sur les jeunes est importante pour la formation du futur citoyen et du futur soldat. Les enseignants instruisent des êtres qui, bien qu'en plein développement, s'interrogent vivement et font preuve d'esprit critique.

Le fait qu'il y ait aujourd'hui davantage d'enseignants disponibles est une chance qu'il faut utiliser au profit des enfants. Conscient de ce fait, un établissement scolaire a récemment cherché à recruter un enseignant dans la «Schweizerische Lehrerzeitung» avec l'indication «classes à effectifs idéaux».

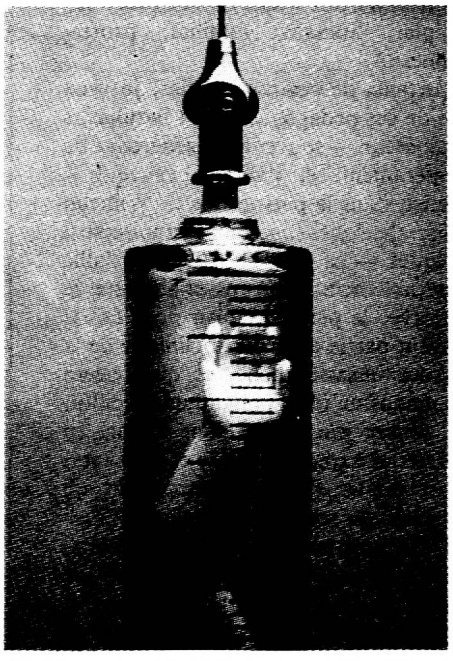
Réforme interne et modification de structure

Outre la création de conditions plus favorables, des modifications de structure d'inspiration pédagogique peuvent également contribuer à favoriser une formation humaine complète et adaptée aux dispositions de chacun. Les rapports de commission «Enseignement secondaire de demain» et «Formation des enseignants de demain» contiennent de précieuses suggestions. Même si toutes ne sont pas susceptibles d'une réalisation prochaine et si certaines demandent même à être modifiées, le silence qui entoure ces deux rapports de commission nous semble inquiétant. Dans une bonne partie de notre pays leurs effets sont à peine sensibles. Pourtant, en dépit d'une force d'inertie compréhensible et à certains points de vue salutaire, l'école devrait toujours rester ouverte à tout développement évalué avec soin. Chaque institution humaine nécessite un contrôle constant. Les procédures de sélection des écoles secondaires et supérieures sont susceptibles d'amélioration et d'humanisation. Le rapport de commission sur l'enseignement secondaire propose, avant le changement d'école, une observation et une orientation minutieuses dans ce qu'il appelle une étape d'orientation. Cela permettrait de réduire la pression des niveaux scolaires supérieurs sur les classes préparatoires. Aujourd'hui, compte tenu des devoirs faits à la maison, nombre d'écoliers ont une longue journée de travail, alors que les adultes caressent l'idée d'une semaine de 40 heures. Beaucoup d'enfants souffrent de ce fait de défauts d'attitude ou de troubles nerveux. Guidés par des considérations de succès et de prestige, de nombreux parents attendent des classes préparatoires un travail scolaire trop intellectuel dont pâtissent les enfants à l'esprit plus pratique et plus créatif. Il importe pourtant de chercher à créer la disposition d'esprit positive qui est la base décisive de toute étude, une attention véritable au travail scolaire grâce à une formation tenant compte de toutes les dispositions et de toutes les forces de l'être humain.

Le travail aux divers niveaux scolaires, qui doit être un travail total, peut — si les conditions sont bonnes — favoriser encore davantage la planification, l'élaboration et la réalisation de manière autonome et en groupe. Le travail de formation peut aussi éveiller volontairement des jugements de valeurs, des attitudes à l'égard de soi-même et des autres, de la nature et de la culture. Dans une telle entreprise, c'est la volonté de réforme interne du travail scolaire qui est décisive.

Document tiré de: UNESCO-Presse. janvier-février 1980, Commission nationale suisse pour l'UNESCO.

Des contradictions entre les objectifs des éducateurs et des sujets à éduquer ont pour effet que l'échec dans l'éducation relative à la drogue est souvent en quelque sorte programmé d'avance. C'est la conclusion à laquelle arrive Richard Müller, sociologue.



Il nous donne un argument qui nous permet de comprendre comment il peut se faire que «toute une industrie de programmes d'éducation relative à la drogue» n'a guère pu provoquer de modifications de comportement sous forme de réduction de la consommation de drogues ou d'abstention. A titre d'exemple pour de telles contradictions, M. Müller cite le fait que l'éducateur met au premier plan les conséquences à long terme de l'abus de la drogue, ce qui va au-delà de la notion du temps chez l'élève, ou la différence dans l'appréciation de l'alcool et du tabac: l'éducateur met l'accent sur les effets négatifs dans le domaine sanitaire et social, alors que l'adolescent éprouve la consommation de ces drogues comme absolument raisonnable (p. ex. dans le sens d'une affirmation de sa personnalité). En outre, le jeune individu ressent les mesures de protection et les interdictions dans ce domaine comme des limitations de comportement injustifiées.

Selon M. Müller, seule une éducation relative à la drogue capable de supprimer ces contradictions a un sens. Cela exige de la part de l'adolescent un sens aigu de ses responsabilités, l'accent étant mis sur les conséquences importantes pour lui à court terme (p. ex. relation entre la consommation de tabac et la vitalité restreinte ou la capacité de performance sportive amoindrie). Au surplus, l'éducation relative à la drogue doit s'efforcer d'apprendre à l'élève ce que la notion de probabilité signifie dans la perspective des dommages causés à la santé. Les adolescents devraient être sensibles avant tout à l'argument selon lequel une consommation excessive de drogue est une inhibition de l'achèvement de leur personnalité, inhibition que l'économie et la société des adultes encouragent encore ou exploitent même. M. Müller désigne comme «point central de tout programme d'éducation relative à la drogue» la transmission de formes de comportement qui, pour atteindre certains buts de la vie, rendent superflus des actes compensatoires tels que la consommation de cigarettes, etc. Il laisse entendre finalement, dans le sens d'un sujet à discuter, que l'éducation relative à la drogue, en voulant influencer directement le comportement, vise peut-être trop haut et ferait mieux, suivant les cas, de se fixer l'objectif plus modeste consistant à élargir la base de décision sur le pour et le contre de la consommation de drogues.

Article tiré du Bulletin de l'Académie suisse du sciences médicales de mars 1979.

LA JEUNESSE SUISSE DEVIENT-ELLE ALCOOLIQUE?

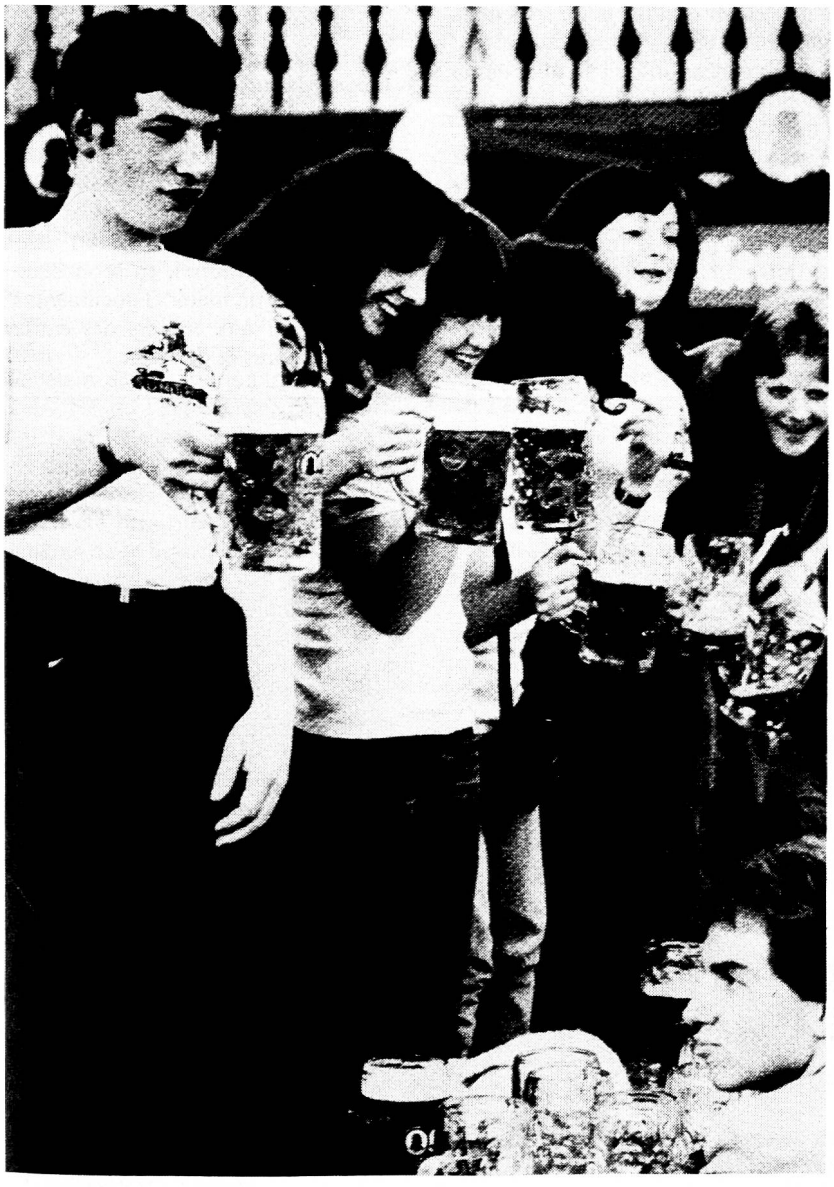
De plus en plus de jeunes se réfugient dans l'ivresse provoquée par l'alcool, lorsqu'ils ont des problèmes ou subissent une tension nerveuse.

Quelques chiffres révélateurs (enquête ISPA, l'Institut suisse de prophylaxie de l'alcoolisme).

— 1 élève de 16 ans sur 5 s'enivre une fois par semaine.
— 4,2 % des élèves romands âgés de 14 ans se mettent en état d'ivresse 1 fois par mois (Suisse alémanique: 1,1 %, Tessin 7,5 %).

L'ISPA lance une campagne de grande envergure en faveur d'une meilleure éducation pour la santé qui portera principalement sur les problèmes liés à l'alcool et aux drogues.

Au cas où vous désireriez traiter cette question de manière approfondie, l'ISPA tient à votre disposition du matériel documentaire que vous pouvez commander au n° de tél. (021) 20 29 21, interne 24.



fédération romande des consommatrices

«A L'ÉCOLE, DE MULTIPLES POSSIBILITÉS D'INTÉRESSER L'ENFANT»

En 1870 Victor Böhmert, professeur d'économie nationale et de statistique à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, démontrait, dans une article de journal, l'urgence d'introduire des leçons d'économie à l'école. Il s'étonnait de ce que les élèves soient instruits de la course des astres, des causes des éclipses du soleil, de la formation des vents, de la croissance des plantes, phénomènes sur lesquels ils n'ont aucune influence, alors qu'on les laisse dans l'ignorance de phénomènes économiques dont la connaissanece éviterait une conduite du ménage désordonnée et une consommation aberrante. Un siècle a passé! Rien ne s'est sensiblement modifié dans les faits, cependant dans les esprits se produit enfin la mutation souhaitée. Les autorités politiques nationales et internationales ont pris conscience de l'importance du problème. De là, les motions déposées auprès des parlements cantonaux réclamant l'éducation du consommateur à l'école; de là, la création par les milieux économiques suisses de la société «Jeunesse et économie»; de là, l'élaboration par le Conseil de l'Europe d'un programme complet de formation du consommateur s'étendant de l'école maternelle à l'université. Les enseignants eux-mêmes sont conscients de l'impérieuse nécessité d'une telle éducation. Cependant leur bonne volonté est souvent freinée par leurs hésitations: quand et comment aborder ce problème? Il serait tentant pour nous, association de consommateurs, de préconiser l'introduction dans l'horaire hebdomadaire, de leçons de consommation, leçons qui pourraient être données alors par des personnes formées à cet effet. Mais, d'une part, les programmes scolaires sont si chargés qu'on ne peut songer avant longtemps à leur adjoindre des branches nouvelles, d'autre part, la consommation est un domaine si vaste qu'on ne peut l'enfermer dans le cadre d'une seule matière. Mieux vaut l'insérer dans les disciplines existantes.

Ainsi les leçons de mathématique pourraient aborder les problèmes d'achats, d'épargne, de crédit, de comparaison de prix et de quantité. Les leçons de langues maternelles et étrangères permettent de se familiariser avec le vocabulaire de la consommation, de la publicité, des contrats et

des affaires en général. Les leçons d'instruction civique constituent le terrain rêvé pour aborder la psychologie de la propagande politique et commerciale, les problèmes économiques, sociaux, familiaux, les assurances, les besoins collectifs, les impôts, les taxes, etc. En économie domestique, on peut étudier les types de budgets, le choix et l'entretien des appareils ménagers, les tests de marchandises, les incitations à l'achat de la publicité et du marketing. Les leçons d'histoire, de géographie, de sciences naturelles offrent la possibilité d'informer et d'éduquer le consommateur. De plus, la plupart des thèmes de consommation se prêtent à des centres d'intérêt qui chevauchent plusieurs disciplines, à la réalisation d'enquêtes, d'interviews, d'analyses d'information.

Il s'agit de choisir chaque occasion pour sortir l'enfant du cercle infernal de la consommation, lui apprendre d'autres joies, lui montrer d'autres valeurs, lui redonner entre autres le goût du travail manuel, le respect des autres, des choses, de l'environnement. Il ne s'agit pas pour autant de le dégoûter de notre monde actuel, de le faire rêver à un passé auréolé de vertus magiques, de former des jeunes aigris et révoltés, mais bien plutôt de leur apprendre à maîtriser ce monde, de leur en faire découvrir les rouages pour exploiter les possibilités de bonheur et d'épanouissement qu'il contient.

Thèses proposées à l'assemblée générale du 29 mai 1974 à Lausanne concernant l'éducation à la consommation

1. La consommation étant une fonction économique essentielle et journalière, l'éducation à la consommation est tout naturellement une partie intégrante de la préparation à la vie.

2. Cette éducation se fait, qu'on le veuille ou non (exemple des parents, publicité, tentations, mode, etc.); laissée à elle-même, elle conduit à l'égoïsme et à la passivité; elle amène l'enfant à être le consommateur docile dont les entreprises ont besoin. D'où la nécessité d'un contre-courant à l'heure des premières pénuries de matières premières et d'énergie. Les enfants doivent être préparés à renoncer au gaspillage.

3. Les objectifs prioritaires de cette éducation à la consommation sont le développement de l'observation objective, de l'esprit critique et du sens de la responsabilité envers la collectivité.

4. Cette éducation doit se faire dès la prime enfance dans la famille, plus tard à la fois dans la famille et à l'école.

5. Les gouvernements cantonaux sont invités (motions déposées) à soutenir toute initiative des enseignants dans ce sens, à leur donner la formation nécessaire (introduction de cours dans les écoles normales, cours de recyclage, etc.), à les aider à trouver le matériel adéquat.

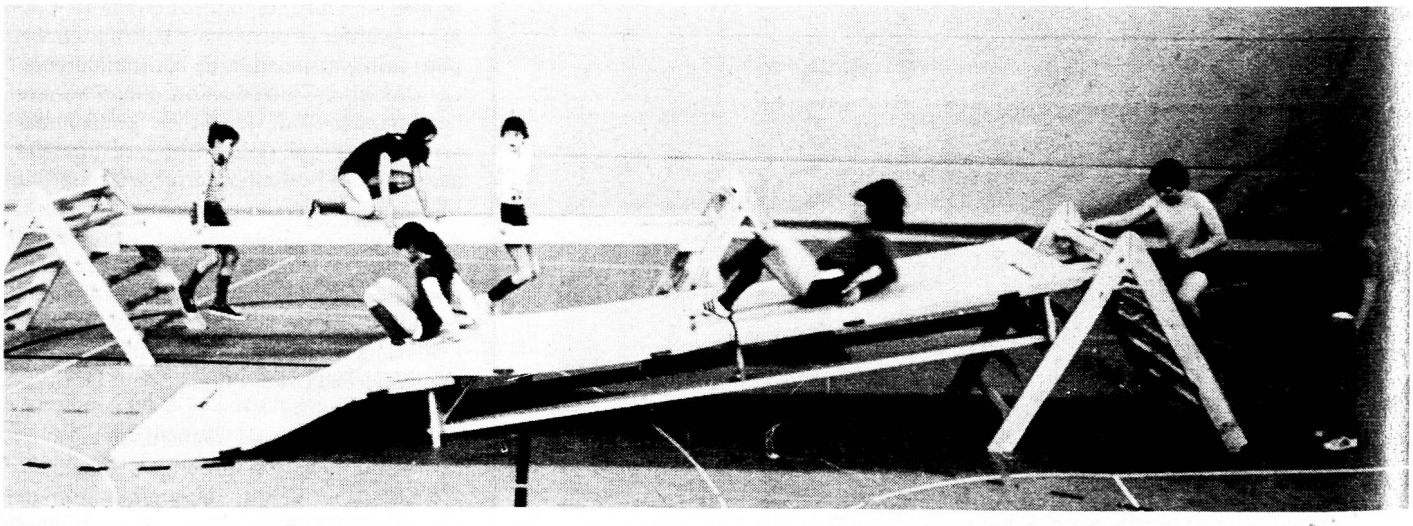
6. L'éducation à la consommation n'oblige pas à modifier les programmes ni à introduire des leçons nouvelles; elle peut être utilisée dans la plupart des branches et par chaque maître comme centre d'intérêt ou comme une façon différente d'envisager les matières. Elle peut être intégrée le plus facilement dans les leçons d'économie ménagère ou de critique de l'information mais aussi dans les leçons de français, d'arithmétique, de géographie, d'histoire, de sciences, de langues vivantes, de dessin, etc. Comme il s'agit moins d'apporter des connaissances à l'enfant que de développer ses capacités, celui-ci sera invité à participer activement et personnellement au travail entrepris.

7. Dans le cadre de la famille, l'exemple des parents et leur propre comportement à l'égard des achats, des loisirs, de la publicité, etc., sont prépondérants; les parents veilleront à saisir chaque occasion pour ouvrir le dialogue avec l'enfant; ils lui permettront de faire de multiples expériences, en particulier au moyen de son argent de poche.

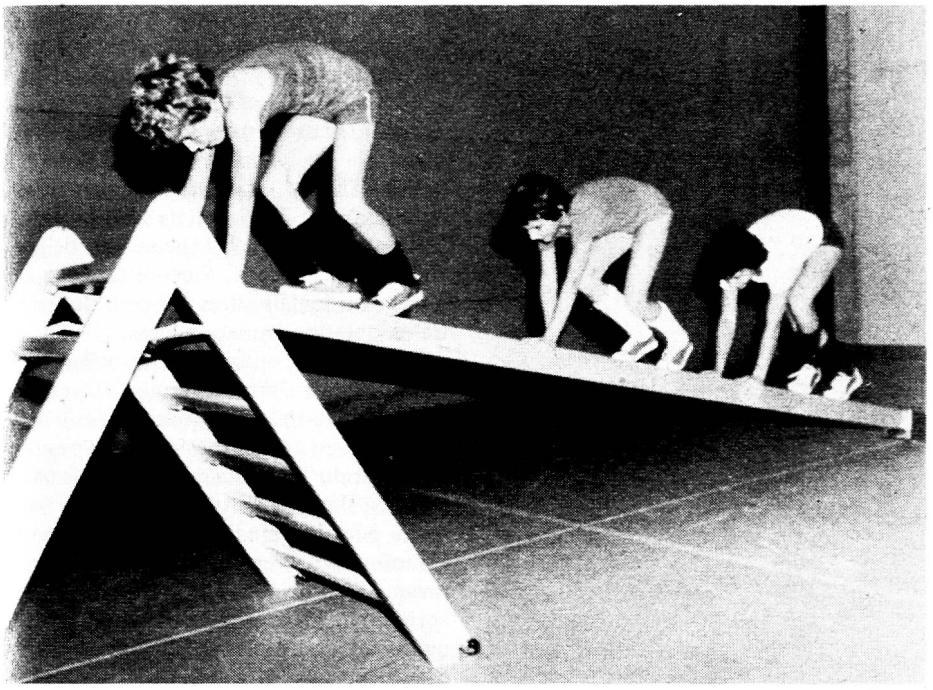
8. La FRC se propose de jouer un rôle actif dans l'éducation de l'enfant-consommateur en sensibilisant le public par son journal et des séances d'information organisées au niveau des sections et des groupes, en proposant aux enseignants un matériel documentaire et directement aux enfants des émissions radioscolaires et des jeux.

ÉDUCATION PHYSIQUE

Un engin polyvalent: la poutre-passerelle



En éducation physique, la gamme des engins traditionnels, barres parallèles, barre fixe, anneaux, etc., assure une très grande diversité d'emplois. Nos manuels donnent une idée de cette richesse d'usages, notamment pour tout ce qui touche à l'entraînement de la condition physique à la gymnastique aux agrès, à la préparation technique des jeux ou de l'athlétisme.



L'apparition de **nouveaux accessoires** est ainsi assez rare pour être saluée avec intérêt, non seulement parce qu'elle incite à des découvertes dans le domaine pédagogique, mais encore parce qu'elle élargit le champ des possibilités toutes pratiques mises à disposition des enseignants.

A vrai dire, l'agrès dont nous nous permettons de vous rappeler l'existence dans ces colonnes n'est pas tombé de la dernière pluie: il a été créé voici trois ans déjà par deux maîtres d'éducation physique yverdonnois, MM. Fontannaz et Rochat, ce dernier étant de surcroît maître de travaux manuels. Né de l'expérience, patiemment mis au point, l'engin mériterait une plus grande diffusion.

Baptisée **poutre-passerelle,** cette invention avait été présentée en son temps aux enseignants de la branche; certains ne sauraient se passer de ses services aujourd'hui, séduits qu'ils ont été par la multiplicité de ses applications, que ce soit en salle ou en plein air.

Une brève description technique permettra de s'en faire une idée plus précise. Caractéristique primordiale: la simplicité. Cet ensemble est constitué d'une poutre de sapin lamellé et collé de 4 mètres et de deux chevalets articulés en leur faîte. Les montants de ces chevalets (supports), dont 2 sont dotés de roulettes pour en faciliter le rangement, sont taillés dans du hêtre, les échelons dans du frêne, bois plus souple qui assure la mise en valeur de toute l'élasticité relative de la poutre. Cette dernière s'ajuste horizontalement ou avec l'inclinaison souhaitée, à des hauteurs variant entre 15 cm et 1 m.

Chacun des accessoires qui composent l'ensemble est susceptible d'une utilisation isolée ou combinée avec les autres, au gré des besoins. Aucun d'eux n'offre des difficultés de transport. L'encombrement du tout est par ailleurs très réduit.

Selon ses moyens, l'acquéreur ajoutera une poutre supplémentaire, ce qui accroîtra l'éventail des matières d'entraînement possibles, spécialement en autorisant le placement de tapis: construction de plans inclinés, de supports pour les sauts d'appui ou les balancers d'initiation aux barres parallèles, etc.

Un dispositif spécial permet en outre de fixer un montant vertical sur chacun des chevalets pour la pratique de divers jeux tels le ballon par-dessus la corde ou le volleyball.

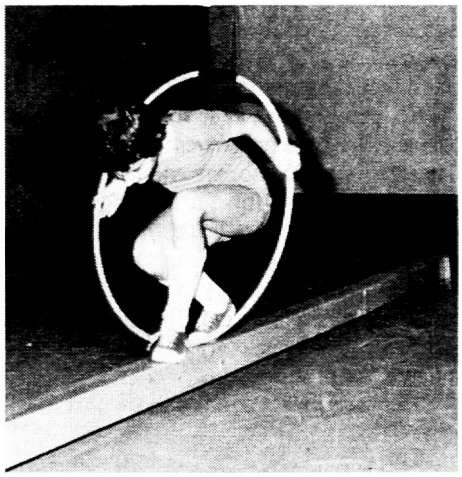
Il n'est pas envisageable de traiter ici de toutes les possibilités offertes par cet appareil. Signalons toutefois quelques grandes familles de mouvements dont l'étude peut y être abordée sous plusieurs formes: marche, course, sautillés, saut, équilibre, porter, exercices destinés à allonger ou à fortifier la musculature, assouplissement général ou local, jeux de poursuite, grimper, sauts d'appui ou sauts en profondeur, culbutes.

La tendance actuelle des **pistes d'agrès,** forme d'entraînement dans laquelle une suite d'appareils sert à l'apprentissage de figures simples donne un regain d'intérêt à la poutre-passerelle. Cette dernière s'intègre avec profit dans chaque type de piste, pouvant en constituer un des postes attractifs.

Une brochure explicative, se référant pour l'essentiel au livre 2 de la série «L'Education physique», de Fischer, est livrée avec l'engin. Ce fascicule répertorie les formes d'exercices appropriés en les groupant autour de trois thèmes fondamentaux: équilibre, saut, culbute.

M. Favre

Pour tout renseignement complémentaire au sujet de la poutre-passerelle, on s'adressera à M. Michel Fontannaz, maître d'éducation physique, rue du Cheminet 4, 1400 Yverdon. (Tél. (024) 21 50 50.)



VAUDOISE ASSURANCES
Mutuelle Vaudoise + Vaudoise Vie

Transports
Allaman-Aubonne-Gimel
Trait d'union entre notre région et la capitale.
Point de départ pour le Signal-de-Bougy.

Sartre, l'erreur et nous

A l'heure des comptes où chacun se dispute les reliques d'une pensée, fût-elle athée, Sartre, comme de son vivant, fait exception. Pas d'héritier universel, mais l'agitation de tous ceux qui profitent de l'occasion pour rappeler à quel point EUX ont été lucides. Pour ou contre Sartre, mais avec la vérité. Et les uns de démontrer leur juste engagement aux côtés de la classe ouvrière, les autres d'évoquer avec des accents prophétiques (20 ou 30 ans après, bien entendu) les goulags cautionnés par le pape de l'existentialisme.

Or, précisément, Sartre s'est trompé. Souvent. Parfois grossièrement. Mais il est des erreurs qui honorent comme il est des vérités honteuses. Lorsque nous voyons à la télévision des enfants brûlés, il ne nous en coûte pas trop de proférer une vérité du type: «On ne peut rien y faire.» Pas de risques d'être désavoué par l'histoire. Et surtout, aucun danger d'être dérangé dans sa quiétude pantouflarde.

Erreurs, donc? Voyons cela de plus près.

1939:

«Ce n'est pas dans je ne sais quelle retraite que nous nous découvrirons: c'est sur la route, dans la ville, au milieu de la foule, chose parmi les choses, homme parmi les hommes.»

Dans l'Europe qui a glissé d'abord imperceptiblement puis irrésistiblement vers le fascisme, la route d'un intellectuel pouvait difficilement passer à côté du marxisme, donc de l'Union soviétique. Il est vraiment trop facile de faire porter à Sartre le poids des camps staliniens pour des positions prises six ans avant que De Gaulle lui-même accepte de diriger la France avec les staliniens du PCF. Par contre, tous ceux qui sont restés dans leur retraite, pour reprendre le terme de Sartre, tous ceux qui ont habilement évité de choisir une route, de descendre dans la foule, ce sont ceux qui ne se sont pas trompés. Qui ne se trompent du reste jamais, et pour cause.

1952:

«Supposons que les notions mêmes de vérité et d'objectivité perdent leur sens dans une société déchirée par la lutte des classes et dans un monde divisé en deux blocs antagonistes...

»Pour nous la démocratie est un régime bourgeois... Il n'y a pas de démocratie idéale; il y a un régime libéral qui engendrait les contradictions dès le principe parce qu'il supposait le problème résolu: on niait en effet — sur le papier — la réalité des classes et de la lutte des classes; on prétendait n'envisager que le citoyen isolé et abstrait, dans son rapport avec l'Etat et avec d'autres citoyens isolés... En se reflétant sur le terrain parlementaire la lutte des classes a détraqué un organisme expressément conçu pour refléter l'harmonie des «milieux» sociaux et pour leur permettre de composer leurs intérêts...

»Il est vrai que j'ai certains pouvoirs réels. Mais comment décider s'ils me viennent de la Constitution ou du fait que j'appartiens à la classe privilégiée?... Le régime dans lequel je vis est beaucoup plus démocratique pour moi que pour un manœuvre; n'est-ce pas, sous une autre forme, la vieille division des libres citoyens en passifs et actifs?»

(«Les Temps modernes», 1952)

Voilà Sartre s'en prenant à la démocratie et faisant peut-être le jeu de ses fossoyeurs. Du marxisme, en 1952, beaucoup de gens étaient déjà revenus. Surtout de ceux qui n'y étaient jamais allées par peur de remettre en question leurs privilèges.

On pourrait multiplier les exemples et retrouver Sartre dans les années 70 vendant la «Cause du Peuple» aux côtés des maoïstes ou encore évoquer ses prises de position en faveur du Viêt-nam du Nord, puis participant à l'action «un bateau pour le Viêtnam» pour les réfugiés fuyant le régime de Hanoi qu'il soutenait quelques mois auparavant. Rien de plus aisé que de démontrer après coup les contradictions d'un homme qui tenait à battre le fer pendant qu'il était chaud.

Sartre: un homme qui s'est trompé. Mais surtout qui admet son incohérence. Ne disait-il pas quelques semaines avant sa mort, dans un entretien avec Benny Lévy dans le «Nouvel Observateur»:

«... il faut reconnaître que nous nous trompions. Une action doit se faire, mais il vient un moment où il est possible que, étant donné la pression, de l'extérieur, des autres actions, elle ne puisse continuer dans sa direction qu'en se modifiant un peu, c'est-à-dire en acceptant le concours d'autres personnes, d'autres actes qui ne sont pas originellement de la même venue qu'elle. Autrement dit, des compromis. Alors la radicalité, nous dirons, si tu veux, que ce n'est pas tellement la fin poursuivie que l'intention de poursuivre cette fin; c'est l'intention, comme aurait dit la morale kantienne, qui est première, c'est l'intention qui doit être radicale. Mais ça n'implique pas que, dans le chemin ensuite pour suivi pour aller vers la réalisation de la fin que nous avons intentionnellement voulue radicale et radicalement, ça n'implique pas que nous ne puissions être amenés à faire usage d'autres moyens que ceux que nous avions d'abord conçus, et que, par conséquent, l'action arrive à sa fin en différant un peu de ce qu'elle était au départ.»

(«Nouvel Observateur», N° 801)

Et nous, là-dedans?

Et bien, nous sommes exactement dans la même situation que Sartre, mais sur un terrain différent. Nous avons le choix entre deux possibilités: ou bien prendre position, essayer, innover, «se mouiller» au risque de nous tromper lourdement. Ou bien être toujours du côté de la vérité la moins dangereuse. Ou encore plus simple: n'être

d'aucune vérité déclarée. Comme ceux de nos collègues qui regardent d'un œil goguenard les expériences pédagogiques du farfelu de la classe d'à côté en l'attendant «au contour» pour le voir se casser la figure et ponctuer d'un «qu'est-ce que je vous disais» plein de suffisance. Et qui finissent par courber l'échine aux recyclages au moment où les idées farfelues sont enfin devenues officielles.

Certes, Sartre n'est pas un écrivain paisible dont on peut écrire une hagiographie démontrant son adhésion permanente à une vérité unique et inattaquable. Au contraire, l'œuvre de l'auteur de «L'Etre et le Néant» est marquée par le doute. Par l'inquiétude. Et ces quelques lignes extraites de «Saint Genet, comédien et martyr» définissent parfaitement le mal sournois qui nous menace dans l'enseignement: la peur du doute, c'est-à-dire rien moins que la peur de la liberté.

«... L'esprit, comme l'a dit Hegel, est inquiétude. Mais cette inquiétude nous fait horreur: il s'agit de la supprimer et d'arrêter l'esprit en expulsant son ressort de négativité. Faute de pouvoir entièrement juguler cette postulation maligne, l'homme de bien se châtre: il arrache de sa liberté le moment négatif et projette hors de lui ce paquet sanglant. Voilà la liberté coupée en deux: chacune de ses moitiés s'étiole de son côté. L'une demeure en nous. Elle identifie pour toujours le Bien à l'être, donc à ce qui est déjà... L'autre moitié de sa liberté, coupée de lui, projetée au loin, ne le laisse pas tranquille pour autant... L'honnête homme se fera sourd, muet, paralysé... Il se définira étroitement par les traditions, par l'obéissance, par l'automatisme du Bien, et nommera tentation *tout ce grouillement vague et criant qui est encore lui-même, mais un lui-même sauvage, libre, extérieur aux limites qu'il s'est tracées. Sa propre négativité tombe en dehors de lui, puisqu'il la nie de toutes ses forces. Substantifiée, séparée de toute intention positive, elle devient négation pure et qui se pose pour soi, pure rage de détruire qui tourne en rond: le Mal... Originellement le Mal, issu de la peur que l'honnête homme a devant sa liberté, est une projection et une catharsis.»*

Guide très bref pour ne pas ignorer totalement Jean-Paul Sartre...

Né à Paris en 1905 dans une famille bourgeoise.

Sartre philosophe:
«L'Etre et le Néant», 1943.
«L'Existentialisme est un Humanisme», 1946.
«Critique de la Raison dialectique», 1957 et 1960.

Sartre auteur de théâtre:
«Les Mouches», 1943.
«Huis clos», 1945.
«Le Diable et le Bon Dieu», 1951.
«Les Séquestrés d'Altona», 1959.

Sartre romancier:
«La Nausée», 1938.
«Le Mur», 1939.
«Les Chemins de la Liberté»
T. 1: «L'âge de Raison», 1945.
T. 2.: «Le Sursis», 1945.
T. 3: «La Mort dans l'Ame», 1949.

Sartre mémorialiste:
«Les Mots», 1964.

Sartre politique:
«Situations» I-VII, 1947 à 1965.
Nombreux articles dans la revue «Les Temps modernes», dès 1952.

Quelques idées-clé de la pensée de Sartre:

— L'Homme est ce qu'il se fait — l'Homme en situation.

— L'existentialisme: philosophie dans le prolongement de Kierkegaard et Heidegger, influencée également par le marxisme, postulant que l'homme se définit par ce qu'il fait (son existence) et non par des données préexistantes (son essence).

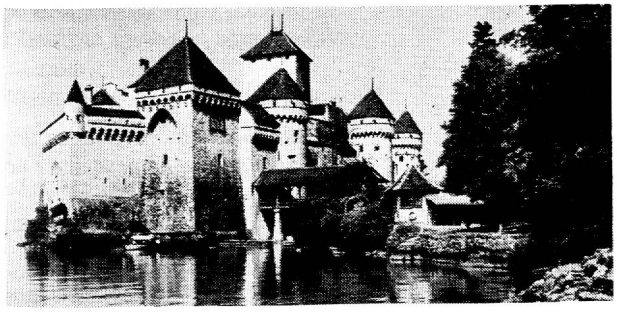
— L'Etre: la réalité matérielle du monde. Sartre parle et l'«En-soi».

— Le Néant: vide laissé dans l'Etre dans lequel vient se glisser la conscience, la liberté. Sartre utilise ici le terme de «Pour-soi».

— L'engagement: puisque l'Homme se définit par ses actes, il est tenu de se situer par rapport à son environnement, notamment sur le point politique.

— La Nausée: titre du premier roman de Sartre dans lequel le héros éprouve avec dégoût la sensation d'exister, de l'inutilité fondamentale de toutes choses. Sartre a d'ailleurs dépassé rapidement cette vision des choses, surtout à la fin de sa vie où apparaissent des concepts tels que Fraternité.

M. Pool



VISITEZ LE FAMEUX CHÂTEAU DE CHILLON A VEYTAUX-MONTREUX

Tarif d'entrée : Fr. 1.— par enfant entre 6 et 16 ans. Gratuité pour élèves des classes officielles vaudoises, accompagnés des professeurs.

LA LOTERIE ROMANDE
c'est avant tout
L'ENTRAIDE
2 tirages et 2 gros lots par mois

A l'écoute de nos poètes

Pierrette Micheloud

Une poétesse authentique...

Depuis 1945, année où elle fit paraître sous le titre de **Saisons** ses premiers textes en vers, Pierrette Micheloud n'a cessé de vivre et de s'exprimer sur le mode de la poésie.

A l'exception de deux volumes, **Passionnément** et **Valais de cœur**, qui revêtent la forme de proses (mais dont l'essence reste proche de l'inspiration poétique), cette démarche a été jalonnée par la publication d'une dizaine de recueils, dont il convient de relever les titres: après **Saisons**, déjà mentionné, vinrent **Pluies d'ombre et de soleil** (1947), **Sortilèges** (1949), **Le feu des ombres** (1950), **Simouns** (1952), **Points suspendus** (1953), **Ce double visage** (1959), **L'enfant de Salmacis** (1963), **Tant qu'ira le vent** (1966), **Tout un jour toute une nuit** (1974) et, récemment, **Douce-amère** (Editions de la Baconnière, Boudry-Neuchâtel, 1979; collection La Mandragore qui chante, 35).

Cette énumération n'est pas vaine. Elle suggère, à tout le moins approximativement, que les thèmes essentiels qui nourrissent cette œuvre émanent, d'une part, des sites et des saisons de la terre, des émotions ou des passions qui y trouvent leur cadre, mais aussi, d'autre part, des pouvoirs du rêve et de l'inconscient, des correspondances plus ou moins secrètes qui s'établissent entre l'être sensible et le monde des choses ou des animaux, les replis du temps et de la mémoire — ces correspondances pouvant aller jusqu'aux signes d'un au-delà mystérieux, jusqu'aux symboles mythologiques ou mystiques.

... qui devrait nous être plus proche

Née en 1920 à Vex, en Valais, Pierrette Micheloud est aussi d'ascendance jurassienne. Elle dit hautement, dans son dernier livre, ce qu'est «(sa) carte d'identité»:

Parents de sève montagnarde:
Elle du Jura bernois
Lui des Alpes valaisannes
Elle du vert sombre des sapins
Lui des mélèzes danse du vert tendre
Elle d'une eau qui se récolte
Goutte à goutte dans le calcaire
Lui de celle multiflore
Des torrents joueuse de rien.

Mais elle ne s'en tient pas à ces seules constatations d'origine; car la fusion est plus subtile:

Contradiction de la nature
La pétillance des eaux de neige
Et la clarté des arbres à miel
Sont de la nature d'elle,
Pour lui le sapin, ses ombres tenaces
Et l'eau du puits qui ronge sa pierre.

Elle y voit la source de sa propre complexité,

Difficile à vivre
Mais captivant
D'y capter (sa) vie
Et d'en faire (sa) voix.

Ces contradictions expliquent sans doute bien des choses: le fait, par exemple, que, Valaisanne et fidèlement enracinée en sa terre natale, Pierrette Micheloud soit restée protestante et ait choisi de vivre, depuis tant d'années, en plein cœur de Paris; ou encore ce besoin qu'elle a connu, tout être d'instinct et de nature qu'elle est, de se vouer à des études de théologie et de philosophie. Toutes circonstances et préoccupations qui ont enrichi singulièrement les échos de ses poèmes, leur conférant une ampleur, une diversité, une profondeur qui ne sont pas si fréquentes dans les lettres romandes.

D'une certaine douceur...

Certains écrits de Pierrette Micheloud étaient fortement teintés de mystère, voire d'ésotérisme. Le ton de ses derniers poèmes est plus direct, il vise même parfois à une nue simplicité:

Je n'aimais pas les nuages
Adversaires de mes fêtes
Je n'aimais pas davantage
Le méchant «Bon Dieu»
Qui les amenait brouter
L'azur de mon ciel...

La poétesse ne renie pourtant rien de ce qui, jusqu'ici, a assuré et authentifié l'originalité de son art. Elle sait toujours qu'il y a dans tout langage — et plus nettement dans une poésie qui se veut création verbale — une part de jeu: ainsi quand un prénom comme Eléonore devient une injonction esthétique sous la forme «Et lai honore» ou justifie par une autre version quête exigeante:

Mes voix l'ont hélée au nord
Cette région escarpée
De l'esprit où l'on trouve l'or...

Et l'on sent bien, à ces exemples, que ces jeux-là ne sont pas pur divertissement qu'ils prennent une signification intérieure spirituelle.

Qui dit signification sous-entend signes

Maintenant je le sais:
Des signes se font signe
Des signes qui s'ignorent;
Ils préparent l'approche
Des êtres destinés
A sonder la montagne
Au fond d'un même lac.

Ici non plus, Pierrette Micheloud ne renonce pas à en découvrir dans le spectacle des choses («Neige — Fleur de nuage (...) — Finirai-je — Neige?»), dans la présence des êtres,

Les gens en maraude
De mots chuchotés
Se prenaient au piège
De vous regarder,

dans les éléments d'un paysage composite, telle la proximité (et pourtant l'opposition) d'un lac et d'une maison, d'où naît une profonde «méditation»:

La maison, c'est toit, c'est moi,
[c'est le visage
Avec ses yeux qui regardent dehors
Avec sa bouche ombre et soleil
[où croît
L'aulne des mots, ces oiseaux
[de passage.

Le lac est au-dedans, le Connaisseur,
Il regarde en lui-même, en sa magie
Et, bien qu'il se rejoigne au bord
[des cimes,
Il ne bouge pas de sa profondeur.

Mais, par instants rares, le lac, parce que

A l'intérieur de son reflet de flamme
Aucune ombre ne peut avoir accès,

devient un miroir quasiment magique où,

Quand la maison s'y voit
[en transparence,
Ne fût-ce qu'un éclair, elle connaît
L'être libre qui se transmet sans
[naissance
Ni mort, de souffle en souffle
[d'existence.

Une autre exigence encore, à laquelle Pierrette Micheloud reste hautement attachée, c'est la densité du message poétique, la charge d'âme et de destin dont il est appelé à témoigner, —

Ce cri
Ourdi de la profondeur
La plus profonde, ce cri
Que nul n'entend, si ce n'est
Le coq
Oiseau de la vigilance
Et quelquefois le poète

Ce cri
Que l'âme fait déferler
Sur le monde, à l'aube
Vertigineuse où, chassée
De sa maison vers quelle autre
Existence, elle s'en va...

Jusqu'au titre même de son livre qui renvoie à ce jeu de signes: «douce-amère» n'est pas seulement l'épithète qui convient à la leçon de l'existence; c'est aussi le nom d'une plante du genre morelle, dont la tige, d'une saveur un peu amère, laisse à la bouche qui la mordille un arrière-goût sucré, et qui était (est encore?) employée pour soigner certaines blessures ou affections de la peau...

... à une certaine amertume

Dans ses quatre parties — sous-titrées «Poèmes du jet d'eau de la cigogne», «Arbres», «Voyages» et «Quand l'herbe devient noire» — le recueil de Pierrette Micheloud chante certes l'agrément des souvenirs d'enfance et le temps de l'innocence, les troubles encore pudiques des premières attirances charnelles, le doux amour des bêtes, les lignes heureuses des paysages du monde. Mais il accède aussi, et avec une conviction forte, au témoignage sur certaines réalités de l'époque contemporaine.

L'une d'elles est la libération de la femme, non dans ce qu'elle peut prendre d'excessif au gré de slogans politiques, mais pour la défense d'une juste différence, pour une accession à un digne épanouissement:

Nous, femmes,
Nous avions parole clouée
Pensée au fer de l'étau
Bras enchaînés au lavoir,
Cette terre de souffrance
Ce n'est pas nous qui l'avons faite!
Aujourd'hui
Nous prenons le droit de naître...

Sur ce point, le ton se fait parfois persifleur et vengeur:

Le colloque des jars cacarde [sur les oies:
Pensez l'effronterie, l'audacité [femelle
Ne veut plus patauger dans son [obscurité,
Coup de tête ou de bec, ces pécores [se targuent
D'intelligence autant qu'en possède [le mâle.

Mais le grand drame de notre civilisation, c'est sans doute qu'elle ait abouti à de si fausses valeurs. La pollution, née de la course au bien-être, menace nos sources de vie:

L'eau se tait
L'eau n'est plus Ondine.
Ce tumulte compact
De boue, de déjections
Traîne son cadavre.

Nous avons remplacé la parole, féconde semence, par un bavardage stérile, même si

Une voix qu'on étouffe
Nous le dit,
Ces jacassements
Ne servent
Qu'à dissimuler
D'affreux accouchements de cafards.

Nous en sommes venus, à force de progrès matériel, à vivre dans l'inconséquence, le mensonge, la médiocrité:

C'est elle la raison
Qui nous désarçonne
Qui nous force à mentir
Elle
Qui nous instille le calcul
Qui nous ferme le cœur
A double, triple tour
Elle
Qui nous déguise
En petits hommes de cumul.

Plus même, nous sommes sur le point de basculer dans un abîme de ténèbres:

O race inconséquente de ma race
Oubliant que tout se paie!
A dents de souris
On grignote la galette
De ta suprématie,
A mirages de drogue
On enfume ton cerveau
On ramollit ton sang...
Tu n'as pas su garder la couleur [du jour!

Pour une réconciliation

Il ne suffit pas à Pierrette Micheloud de jouer la Cassandre. Au-delà de sa révolte, elle souhaite une réconciliation de l'homme avec la nature, cette «méditation incomprise — au commencement de l'âme», et, au prix d'un profond changement intérieur («Derrière la prison — Reconnaître — L'immuable présence»), avec lui-même:

L'abeille a pris le risque
Du travail du miel
(...)
Pour personne? Et vous,
Subtiles présences de nos ombres
Si loin de nous rejetées,
Vertus de lumière?

Pour cela, peut-être ne faut-il que retrouver ce sens de la communion que célèbrent les poètes et

Prendre exemple sur la pierre:
(...)
Elle
Repense la mousse
Sa première humilité
Telle que toujours l'exige
La persévérance
D'aimer.

Francis Bourquin.

Le poing sur...

«Blick» n'est certainement pas le journal le plus serein, le plus rigoureux, le moins tourné vers le sensationnel. Voilà qu'une fois de plus, il fait parler de lui: un parlementaire y révèle ce qu'il n'aurait pas dû...

Ce genre d'affaires rappelle deux vérités fondamentales: 1. Les élus sont au service de la communauté et non le contraire. 2. Le rôle de la presse est d'informer et non de collaborer au secret, d'Etat ou pas.

Cette zone d'ombre, ce no man's land où l'on demande au parlementaire de dissimuler, oh, pour les meilleures raisons du monde, bien sûr, et où l'on enjoint la presse de renoncer à son mandat informatif porte les germes du totalitarisme en elle. Et dans le fond, s'il y a du pouvoir absolu à prendre, pourquoi chacun n'en saisirait-il pas une tranche? Le boucher dissimulerait l'origine de sa viande (secret professionnel), le compositeur sa partition (secret artistique) et l'enseignant les progrès de ses élèves (déontologie oblige) aux parents. Pourquoi s'arrêter? Plus de comptes à rendre à personne, alors pourquoi pas moi?

M. Pool.

Lecture du mois

A mi-jambes dans l'eau, François, la mère Louveau et Dubac chargeaient la charrette.
Tout d'un coup, un grand bruit, à côté d'eux, les effraya.
Un chaland, chargé de pierres meulières, brisant sa chaîne, vint couler bas contre le quai, fendu de l'étrave à l'étambot.
Il y eut un horrible déchirement suivi d'un remous.
Et, comme ils restaient immobiles, terrifiés par ce naufrage, ils entendirent une clameur derrière eux.
Déchaînée par la secousse, la «Belle-Nivernaise» se détachait du bord.
La mère Louveau poussa un cri: «Mes enfants!»
Victor s'était déjà précipité dans la cabine.
Il reparut sur le pont, le petit dans les bras. Clara et Mimile le suivaient, et tous tendaient les mains vers le quai.
— Prenez-les!
— Un canot!
— Une corde!
Que faire? Pas moyen de les passer tous à la nage.
Et l'Equipage qui courait d'un bordage à l'autre, inutile, affolé!
Il fallait accoster à tout prix.
En face de cet homme égaré et de ces petits éplorés, Victor improvisé capitaine se sentit l'énergie qu'il fallait pour les sauver.

Il commandait: «Allons! Jette une amarre! Dépêche-toi!»
— Attrape!
Ils recommencèrent par trois fois. Mais la «Belle-Nivernaise» était déjà trop loin du quai, le câble tomba dans l'eau.
Alors Victor courut au gouvernail, et on l'entendit qui criait:
— N'ayez pas peur! Je m'en charge!
En effet, d'un vigoureux coup de barre, il redressa l'embarcation qui s'en allait, prise de flanc, à la dérive.
Sur le quai, Louveau perdait la tête. Il voulait se jeter à l'eau pour rejoindre ses enfants, mais Dubac l'avait saisi à bras-le-corps, pendant que la mère Louveau se couvrait la figure avec ses mains pour ne pas voir.
Maintenant la «Belle-Nivernaise» tenait le courant et filait avec la vitesse d'un remorqueur sur le pont d'Austerlitz.
Tranquillement adossé à la barre, Victor gouvernait, encourageait les petits, donnait des ordres à l'Equipage.
Il était sûr d'être dans la bonne passe, car il avait manœuvré droit sur le drapeau rouge, pendu au milieu de la maîtresse-arche pour indiquer la route aux mariniers.
Mais aurait-on la hauteur de passer, mon Dieu!
— A ta gaffe, l'Equipage! Toi, Clara, ne lâche pas les enfants.
Il sentait déjà le vent de l'arche dans les cheveux... On y était...
Emportée par son élan, la «Belle-Nivernaise» disparut sous la travée, avec un bruit épouvantable, mais non pas si vite que la foule, amassée sur le pont d'Austerlitz, n'aperçût le matelot à la jambe de bois manquer son coup de gaffe, et tomber à plat ventre, tandis que l'enfant criait du gouvernail:
— Un grappin! un grappin!
La «Belle-Nivernaise» était sous le pont, et dans la perspective, on voyait l'enfilage des autres ponts, encadrant des pans de ciel.

Puis, ce fut un élargissement d'horizon, un éblouissement de plein air au sortir d'une cave, un bruit de hourras au-dessus de leur tête.

Le bateau s'arrêta net. Des pontiers avaient réussi à lancer un croc dans le bordage.

Victor courut à l'amarre et enroula solidement le câble autour de la corde. On vit la «Belle-Nivernaise» virer de bord, pivoter sur l'amarre et, cédant à l'impulsion nouvelle qui la halait, accoster lentement le quai de la Tournelle, avec son équipage de marmots, et son capitaine de quinze ans.

Alphonse Daudet
«La Belle-Nivernaise» - OSLJ

LES ACTEURS DU DRAME

1. Au fur et à mesure de ta lecture, complète le tableau ci-dessous. Tu inscriras:

Colonne 1: les noms des personnages.
Colonne 2: les renseignements que fournit le texte à leur sujet: état civil, âge présumé, profession, signes particuliers.
Colonne 3: l'endroit précis où ils se trouvent.

Noms	Renseignements	Lieux
François	.....	.....
Mère Louveau	.....	.....
.....	.....	.....

2. Dessine l'arbre généalogique de la famille Louveau; tu y noteras les enfants de la gauche vers la droite, de l'aîné au cadet.

LE DRAME

3. Quelle en est la cause?
4. Détaille l'enchaînement des circonstances *(L. 3 à 8)*: ....
5. Le texte indique 4 moyens de sauver les enfants; lesquels?
6. *Aux lignes 9 à 33,* comment réagissent les divers personnages?
Louveau ..... *Sa femme* ..... *Dubac* ..... *etc.*
7. Résume leur attitude en une phrase:
Tandis que les autres ....., *Victor, lui,* .....

A-DIEU-VAT

8. Tu es Victor *(L. 29)*. Tu *«redresses donc l'embarcation d'un coup de barre»*. Dessine, sur le croquis, la position que tu feras prendre au gouvernail.
9. A bord du chaland, chacun avait son rôle:
a) *Victor «gouvernait». Dans les lignes 36-37,* ce verbe est employé dans deux sens différents; lesquels?;
b) *L'Equipage:* à quoi devrait-il veiller, sous peu? Au moyen de quoi?;
c) *Clara:* que faisait-elle?
10. Quel était le principal souci de Victor? pourquoi?
11. Complète le croquis. Tu dessineras:
a) en rouge: *le drapeau pendu sous le pont;*
b) en bleu: *la route suivie par la «Belle-Nivernaise»;*
c) en pointillé noir: *la position du chaland lorsqu'il* «vire *de bord et* pivote»*;*
d) en noir: *sa position lors de l'accostage.*
En *c)* et *d),* n'oublie pas de dessiner l'emplacement du gouvernail (peu importe sa position).
12. Quels sentiments éprouves-tu après avoir lu la dernière phrase? Explique-les.

«POUR LE MAÎTRE»

OBJECTIFS

Au terme de l'étude, les élèves seront capables de

- formuler les idées directrices du texte;
- déterminer, dans l'ensemble des deux textes lus, la place dévolue:
  - à l'exposition
  - à l'événement qui provoque le drame
  - au déroulement de l'action
  - au dénouement;
- situer le nœud de l'action, son point de tension maximum;
- représenter par un schéma (courbe de température) les états d'âme successifs des acteurs du drame, ou le déroulement de l'action, avec ses progrès, ses pauses, ses rebondissements;
- lire le texte avec expression.

DÉMARCHE

1. Lecture expressive, par le maître, du **texte d'introduction** *(voir ci-après).* Survol rapide du contenu; les élèves seront amenés à prendre conscience des dangers que suscite, pour les riverains comme pour les mariniers, la crue subite d'un fleuve.
2. Distribution du **texte principal.**
   - Réponse individuelle au questionnaire: *questions 1 à 7.*
   - Etude de la première partie: *lignes 1 à 33.*
   - Mise en évidence de **l'idée directrice**:

impuissance et désespoir des hommes devant l'événement; constraste entre leur comportement et l'attitude résolue de Victor.

3. — Réponses aux *questions 8 à 12.*
   — Etude *des lignes 36 à 55.*
   — Mise en évidence de l'idée directrice:

le sang-froid et l'habileté de Victor changent un drame en fait divers.

4. Les élèves, ayant maintenant **intériorisé** leur texte, vont apprendre à le **dire.**
   - Exercices de **lecture courante,** afin de maîtriser les difficultés du texte; soigner particulièrement l'articulation.
   - Lire **en se détachant du texte,** soit en regardant alternativement son texte et son auditoire.
   - Lire **d'une manière expressive,** en variant l'intonation (intensité, hauteur), le rythme (quand accélérer? quand marquer une pause?), en vue de rendre au mieux le caractère des événements et les sentiments exprimés.
   - Lectures **à plusieurs voix.**
   - Lectures **mimées.**
   - Lecture «**bruitée**», enregistrée et critiquée.

TEXTE D'INTRODUCTION

Grossie par les pluies d'automne, la Seine avait fait tomber les barrages, et se ruait vers la mer, comme une bête échappée.

Les mariniers inquiets hâtaient leurs livraisons, car le fleuve roulait déjà au ras des quais, et les dépêches, envoyées d'heure en heure par les postes d'éclusiers, annonçaient de mauvaises nouvelles.

On disait que les affluents rompaient leurs digues, inondaient la campagne, et la crue montait, montait.

Les quais étaient envahis par une foule affairée, grouillement d'hommes, de charrettes, et de chevaux; au-dessus, les grues à vapeur manœuvraient leur grand bras. Et la file des charrois, gravissant la pente des rampes, fuyait la crue comme une armée en marche.

Retardés par la brutalité des eaux, les Louveau désespéraient de livrer leur bois à temps. Tout le monde avait mis la main à la besogne.

A onze heures, toute la cargaison était empilée au pied de la rampe.

Comme la charrette de Dubac, le menuisier, ne reparaissait pas, on se coucha.

Ce fut une nuit terrible, pleine de grincements de chaînes, de craquements de bordage, de chocs de bateaux.

La «Belle-Nivernaise», disloquée par les secousses, poussait des gémissements. Pas moyen de fermer l'œil.

Le père Louveau, sa femme, Victor et l'Equipage se levèrent à l'aube, laissant les enfants dans leur lit.

La Seine avait encore monté pendant la nuit.

Sur les quais, pas un mouvement de vie. Sur l'eau, pas une barque.

Mais des débris de toits et de clôtures charriés au fil du courant.

Il ne fallait pas perdre une seconde, car le fleuve avait déjà franchi les parapets du bas port, et les vaguettes, léchant le bout des planches, avaient fait écrouler les piles de bois.

A mi-jambes dans l'eau, François, la mère Louveau et Dubac...

Alphonse Daudet — La «Belle-Nivernaise».

VOCABULAIRE

I. Expliquons les mots du texte

Presque semblables, et pourtant différents: en quoi les objets suivants sont-ils différents les uns des autres? Explique, ou mieux, dessine!

1. *la gaffe - le grappin - le croc;*
2. *l'amarre - la chaîne - le câble;*
3. *le chaland - le remorqueur - la péniche.*

Tout et partie: dessine, puis numérote!

A. 1. *le gouvernail - 2. la barre - 3. l'étambot.*
B. 1. *le bateau - 2. l'étrave - 3. la poupe - 4. la proue - 5. le bordage - 6. le pont - 7. la cabine - 8. bâbord - 9. tribord.*
C. 1. *le pont - 2. l'arche - 3. la maîtresse-arche - 4. la voûte - 5. la travée - 6. les piles - 7. le tablier - 8. le garde-fou.*

II. De l'anatomie à la maîtrise du français.

Explique les expressions suivantes; emploie-les dans une courte phrase.

à bras-le-corps, à bras ouverts, à tour de bras	*à vue de nez*
au pied levé	*en joue*
à tête reposée	*à main levée*
à bouche que veux-tu	*à dos*
à gorge déployée	*à ventre déboutonné, ventre à terre*

III. Racine et suffixe

1. Cherche la racine des verbes suivants; à l'aide de cette racine, définis chaque verbe en quelques mots.
   Exemple: **terrifier**: *frapper de* **terreur**
   horrifier - aurifier(!) - bêtifier - falsifier - pétrifier - se manifier - rectifier - sacrifier - signifier - spécifier.
2. A partir des racines suivantes et du même suffixe, reconstitue quelques verbes et emploie-les en une courte phrase.
   Exemple: *la terreur; les Louveau étaient terrifiés par ce naufrage.*
   pur - bon - clair - croix - rare - certain - fruit - gloire - momie - paix - vrai - verre - liquide.
3. Relève maintenant les divers sens du suffixe.

RÉDACTION

1. **Exercice d'imitation:** «*D'un vigoureux coup de barre, Victor redressa l'embarcation qui s'en allait, prise de flanc, à la dérive.*»
   Imiter la phrase en variant le premier groupe: *d'un vigoureux coup de volant, de rame, de reins, de tête, de sabot...*
   Exemple: D'un vigoureux coup de pagaie, le pêcheur échoua son canot qui dérivait, entraîné par le courant, vers la chute.

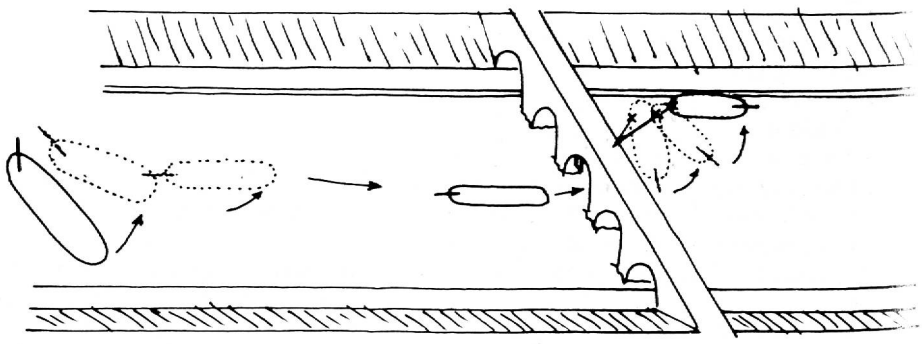
2. **Exercice d'imagination**

   A) Recherche collective d'un événement qui aurait pu modifier le cours du récit: Exemples: *La «Belle-Nivernaise» heurte une pile du pont d'Austerlitz - Le grappin manque le bateau - Poussé par la barre, Victor tombe à l'eau juste avant de franchir le pont - Le grappin accroche la jambe de bois de l'Equipage - ...*

   B) Chaque élève choisit un de ces faits et rédige une nouvelle fin de l'histoire.

Croquis de situation

Ci-dessous, une interprétation possible du texte (on pourrait concevoir l'abordage sur l'autre rive).



La feuille de l'élève porte, au recto, le texte d'A. Daudet et au verso, les questionnaires: les acteurs du drame, le drame, A-Dieu-vat.

On peut l'obtenir, au prix de 20 ct. l'exemplaire, chez J.-L. Cornaz, Longeraie 3, 1006 Lausanne.

IL EST POSSIBLE DE SOUSCRIRE UN ABONNEMENT AUX DIX TEXTES À PARAÎTRE DE SEPTEMBRE 1980 À JUIN 1981.

Il suffit de le faire savoir à l'adresse ci-dessus en indiquant le nombre d'exemplaires (15 ct. la feuille, plus frais d'envoi).

Les textes suivants sont encore disponibles aux mêmes conditions que ci-dessus et jusqu'à épuisement du tirage (20 ct. l'exemplaire):

L'information	**Sempé**
Le Wiking fanfaron	**James Herriot**
La caravane	**Joseph Kessel**
Le tricycle de l'oncle Edouard	**L.-F. Celine**
Tistou les pouces verts	**Maurice Druon**
Rattrapé par un motard	**Colin Higgins**
La vipère	**Jean Proal**
Deux magasins	**F. Hebrard - R. Burnand**
Les hérissons	**Cath. Paysan**
Les clowns	**Gilbert Cesbron**
Le Bédouin	**Ghassan Kanafani**
Le Nouvel-An	**Charles Dickens**
Pêcheurs d'Islande	**Pierre Loti**
Le telespectator vulgaris	**G. de Caune**
Le père Amable	**G. de Maupassant**
Conte	**Tristan Bernard**
Deux enfants mal-aimés	**J. Renard - A. Daudet**
Les moustiques de la petite île	**J.-P. Chabrol**

Des livres pour les jeunes

A nous la Neige

(Tiré des Aventures des Pouscaloufs)

Monique Farge. Belgique (Casterman). 1978. Luis Camps. Dès 6 ans.

Il s'agit d'une série de 9 petites histoires amusantes qui se passent en hiver. Elles parlent de 2 chats, les Pouscaloufs, et relatent leurs aventures, leurs bêtises, leurs astuces.

M.R.

Monsieur le Lièvre, Voulez-vous m'aider ?

Charlotte Zolotow. Ill. Maurice Sendak. Ecole des Loisirs. Dès 7 ans.

Une petite fille ne sait qu'offrir à sa maman pour son anniversaire. Elle rencontre un lièvre et lui demande conseil. Ensemble, ils vont avoir de bonnes idées. Histoire à répétitions.

Personnages caractéristiques de Maurice Sendak dessinés avec une touche d'impressionnisme.

E.W.

Bim le Petit Ane

Albert Lamorisse, Jacques Prévert. Ecole des Loisirs. 1978. Dès 7 ans.

Deux jeunes garçons orientaux, l'un aimable et très attaché à son âne Bim, l'autre méchant et égoïste vont vivre une aventure déchirante au début de l'histoire et amicale et mouvementée à la fin autour du héros, commun aux deux enfants, le petit âne. Poétique et admirablement illustré, ce livre plaira à tous nos jeunes lecteurs.

Ch.S.

10 Contes de Loups

Jean-François Bladé. Nathan Arc-en-ciel. 1979. A partir de 7 ans.

Avez-vous passé vos vacances en Gascogne? Vous auriez pu y entendre des histoires de loups qui descendent des montagnes quand l'hiver est rude. Ces «Contes de Loups» en effet viennent du pays gascon. Ils en ont toute la saveur, presque l'accent. Beaux contes, qui font peur, à lire, en famille, en classe, à faire lire pour la joie des premières lectures.

D.T.

Le Carnaval d'Arlequin de Joan Miro raconté aux enfants

Jean-Claude Lapp. Duculot. 1979. 7 à 12 ans.

Bon livre d'art pour enfants. Les reproductions sont très bien rendues et le texte est amusant.

A lire avec les plus jeunes. Les plus grands doivent aimer le regarder souvent et rêver.

M.C.

Le Dragon des Cités

Nicole Peskine. G. T. Rageot / «Ma Première Amitié». Dès 7-8 ans.

Les enfants des grands ensembles de ciment peuvent rêver, eux — aussi. Nicolas, lui, a entendu un bruit dans le vide — ordures. Il n'a pas peur et, par l'imagination, il va faire un long voyage avec le dragon des cités qui donne aux enfants de beaux rêves et leur permet de s'évader. Voici la première histoire. Quant à la seconde, elle raconte l'histoire d'enfants qui jouent le long d'un mur dans une cour. Or le mur s'enlaidit et s'effrite. Les enfants vont le reconstruire, y déposer leurs rêves. Un jour, il faut démolir le mur. Est-ce une raison pour désespérer? Non. Les enfants réalisent qu'ils ne peuvent continuer à vivre dans leurs rêves. Ils vont se séparer pour parcourir le monde et chercher un lieu où ils pourront reconstruire une ville en grand, cette fois, où ils pourront tous se retrouver et accueillir tous leurs amis des cinq continents. Et les enfants pleins d'espoir vont vivre leur vie, construire, peut-être, une cité où il fera bon vivre.

E.W.

La Ménagerie de Tristan

Robert Desnos. Gallimard Enfantimages. 1978. Dès 7 ans.

Robert Desnos a écrit les poèmes de cette «ménagerie» pour Tristan et, à travers lui, pour tous les enfants du monde qui rêvent et imaginent. Ils découvriront par le texte et l'image le poisson sans-souci qui dit bonjour, qui dit bonsoir; l'oiseau du Colorado qui boit du champagne et du sirop; le chat qui ne ressemble à rien; l'éléphant qui n'a qu'une patte et l'araignée à moustaches. A eux de composer ensuite d'autres fables pour d'autres animaux.

J.B.

Croc-Epic le Mangeur de Rêves

Michael Ende, Annegert Fuchshuber. Castermann / Coll. Funambule. Dès 7 ans.

«Il y a une chose dans la vie qui passe avant tout le reste: dormir! Voilà du moins ce que pensent les habitants de l'Edredonie.» L'important, c'est de bien dormir.

Voilà que le roi Pelochon est très malheureux car la princesse, sa fille Dormiane ne veut pas aller se coucher. La vérité, c'est qu'elle a peur des mauvais rêves. Le roi fait venir des savants, mais rien n'y fait: Dormiane maigrit, pâlit.

Alors, le roi Pelochon se met lui-même en route. Il parcourt le vaste monde. Puis, un jour, épuisé, il rencontre un curieux petit «bonhomme»: Croc-épic qui peut guérir Dormiane. «Et pour que tous les enfants puissent appeler Croc-épic, le petit mangeur de rêves, chaque fois qu'ils en ont besoin, le roi Pelochon fit écrire... toute l'histoire dans un livre. Voilà qui est fait.»

Livre à recommander, texte facile, illustration soignée, très colorée.

E.W.

Laura et les Bandits

Philippe Dumas. L'Ecole des Loisirs, Paris. 1978. 7 à 8 ans.

Une famille française: papa, maman, Alice, Emile et le gros Terre-neuve Laura. Des grands-parents qui viennent d'Angleterre passer quelques jours de vacances chez leurs petits-enfants. La mer, une falaise, la plage, la grotte-repaire des bandits. Et c'est parti pour une aventure où le texte est abondamment soutenu par une image originale et plaisante.

J.B.

Marie et le Chat Sauvage

Jacques Chessex. Grasset-Jeunesse. Dès 7-8 ans.

Marie est une petite fille de la campagne qui déteste être enfermée. Elle aime la nature et les promenades en forêt au point de faire l'école buissonnière.

Voilà qui va fâcher l'institutrice et les parents de la fillette. Lors d'une promenade, Marie rencontre un beau chat sauvage qui s'attache à l'enfant. Désormais, les absences se font de plus en plus fréquentes. Les parents exaspérés sont prêts à sévir.

Intervient, alors, le renard rusé qui conseille à la petite fille de rester à la maison et au chat de l'y accompagner. Ce qu'ils feront. Mais le chat sauvage préfère la liberté au confort. Il s'enfuit. Marie grandit, sans oublier son amitié avec le chat sauvage. Puis elle épouse un garçon à la moustache hérissée et aux yeux verts qui «reflètent tous les mystères que les autres personnes ne comprennent jamais» de plus, il aime courir dans les bois.

Une page magnifiquement illustrée accompagne chaque page de texte. Livre recommandé pour une lecture en classe.

E.W.

En avant la Musique

Monique Farge. Casterman. 1979. Ill. L. Camps. 6 à 8 ans.

Pousca et Caloufs découvrent les instruments de musique les plus divers. Neuf courtes histoires en bandes dessinées racontent les mésaventures des deux chats à qui cinq petites souris font des farces.

Amusant et instructif tout à la fois.

M.C.

Celui du Milieu

Jeanne-Marie Pubellier. La Farandole. 1978. 6-7 ans.

Quelques mots, des images.

Des enfants se reconnaîtront dans ce mini-récit: J'ai un grand frère et une petite sœur. Moi, je suis «celui du milieu». C'est-à-dire celui qui est toujours le trop petit ou le trop grand de quelqu'un et qui a de la peine à découvrir son identité propre.

Un petit album qui deviendra bien vite anachronique car «celui du milieu» existe de moins en moins.

J.B.

Trottinette et les Cadeaux Volés

Marie-Sixtine. BIAS. 1978. Dès 7 ans.

Trottinette prépare son anniversaire et invite tous ses amis. Mais le lendemain tous ses cadeaux (qu'elle n'avait pas encore ouverts) ont disparu. Quels sont les mystérieux voleurs? Dès lors, la fillette et ses frère et sœur partent à la recherche des «bandits» et des cadeaux. Plein d'aventures les attendent et, comme tout finit bien, Trottinette rattrapera les voleurs et retrouvera ses cadeaux.

M.R.

Incroyables aventures de Mister Mac Miffic

Sid Fleischman. F. Nathan. 1979. Dès 8 ans.

Attention! Que tout le monde s'écarte! Voici le fermier Mac Miffic dans sa vieille guimbarde, avec Mélisse, sa tendre épouse, et ses douze enfants. Il est à la recherche d'un lopin de terre. Malheur à qui essaie d'être plus malin que Mac Miffic, il lui en cuira!

Enfin! un ouvrage très original où le merveilleux apparaît à chaque page. Un seul but: nous distraire en nous faisant rire.

A.G.

Jean-Lou et Sophie et Cœur de Paille

Marcel Marlier. Casterman, Coll. Farandole. 1979. 7 à 9 ans.

Jean-Lou et sa sœur Sophie font la connaissance de Cœur de Paille, un épouvantail. Avec lui, ils font un voyage en voiture. Mais peut-être n'est-ce qu'un rêve!

Même présentation et même collection que les «Martine». *J.B.*

Histoire de Babar le Petit Eléphant

Jean de Brunhoff. L'Ecole des Loisirs. 1979. Dès 8 ans.

Le nom de l'éléphant qui s'habille comme un homme et se tient sur deux pattes est connu par des émissions télévisées qui ne tiennent plus uniquement au conte pour enfants.

Un chasseur ayant tué sa maman, Babar se sauve et arrive dans une ville où il fait la connaissance de la Vieille Dame. Après un certain temps, pris de nostalgie, il retourne dans son pays, en devient le roi, et se marie avec la douce Céleste.

Jean de Brunhoff (1899-1937), peintre, a imaginé, dès 1931, sept histoires de Babar. En 1946, son fils Laurent a pris la relève. Il a, à son actif, six nouvelles aventures d'un Babar devenu célèbre d'Allemagne en Espagne et du Japon en Amérique et qui se vend en grands albums, en petits livres (comme celui-ci), en disques et en peluche.

J.B.

Mère Brimborion prend la Clé des Champs

Alf Proysen. G. P. Paris Rouge et Or Dauphine. 1979. Dès 8 ans.

Ceci est l'histoire de Mère Brimborion dont la particularité est que très souvent elle se retrouve petite comme une cuillère à thé. Au cours d'une promenade avec Père Brimborion, il lui arrive une succession d'aventures dont elle ramène un chat, un chien, une poule et un petit cochon.

La préface du livre nous apprend qu'«Alf Proysen (1914-1970) est considéré presque comme l'auteur national de la Norvège. Il a écrit pour les enfants et les adultes. Avec son œuvre, il a marqué toute une génération. Chaque matin et jusqu'à sa mort en 1970, il a animé une émission pour enfants à la radio norvégienne. C'est là qu'il connut son vrai succès. Il maîtrisait ce moyen de communication de manière simple et originale et régalait son public avec grand talent, racontant ses histoires et chantant ses chansons en s'accompagnant lui-même de sa guitare».

Il reste à souhaiter que le charme d'Alf Proysen opère aussi sur nos enfants.

J.B.

Térémok et le Coq

Ksénia et Igor Erchov pour le dessin et N. Kolpakova pour le texte. L'Ecole des Loisirs. 1978. Dès 8 ans.

Le sous-titre de ce très bel album est «Florilège tiré du folklore russe». Il s'agit d'un poème, dont chaque verset fait l'objet d'une page double, richement illustrée. Les textes sont difficiles, tant par le sens de certains mots que par la forme poétique. Les illustrations sont très belles mais d'un genre peu habituel. Le merveilleux pourtant est universel et le merveilleux ne manque pas dans cet album. Un très beau livre à lire et à regarder avec les enfants.

D.T.

Lubies

Andrée Chédid. L'Ecole des Loisirs. 1979. «Chanterime». Dès 9 ans.

Dix poèmes farfelus, joliment illustrés pour les enfants qui aiment jouer avec les mots. Tous ces textes sont extraits de «Lubies» publié par GLM en 1962.

M.C.

Les Diables de la Jamaïque

Marc Flament. Hachette. Bibliothèque verte. Dès 11 ans.

La suite d'une série déjà connue, avec l'inamovible capitaine François Lenormand, jeune héros, solitaire dans son commandement, mais adoré par ses hommes. A part le côté aventures-de-pirates-en-mer-des-Caraïbes, toujours plaisant à lire, l'auteur nous présente des pirates traînant la misère, superstitieux, ayant peur de la mort. Beaux diables de pirates, mais beaux diables humains.

D.T.

Les Enfants de la Guerre

Gil Lacq. Hachette Bibl. Verte. 1979. Dès 12 ans.

Avec ce roman, Gil Lacq, auteur dont nous avons déjà présenté plusieurs ouvrages durant ces dix dernières années, a obtenu le Grand Prix de littérature du Salon de l'Enfance. Ce prix a été décerné en 1979 par un jury de garçons de 12 ans.

L'histoire retrace la vie quotidienne d'enfants et d'adultes durant l'Occupation allemande... Drames, misères, résistances, mais aussi humour. Un très beau récit, attachant qui plaira à tous les lecteurs.

H.F.

Mousse monte sur les Planches

Renée Legrand. Hachette Bib. Rose. 1978. Dès 9 ans.

Au XVI[e] siècle, le Chevalier Bayard passa par St-Loup-les-Champs. Pour honorer sa mémoire, les habitants de la ville ont décidé de lui élever une statue. Où la placeront-ils?... dans la ville haute ou dans la ville basse?...

Les enfants de l'école, partagés en deux groupes suivant leur lieu de domicile, participent à un concours théâtral mettant en scène la vie du chevalier.

Mousse est le metteur en scène du groupe de la ville basse.

Il y aura évidemment quelques difficultés à surmonter et la disparition de «Joséphine» la souris, n'arrangera rien.

M.C.

Le Microscope

Bibliothèque visuelle Gamma. 1978. Dès 9 ans.

Vous connaissez certainement déjà cette collection riche de plusieurs autres sujets. Peut-être l'avez-vous utilisée dans votre classe? «Le microscope» est tout à fait dans la ligne des albums précédents. Quantités de sujets ayant trait au microscope sont traités sur double-page, avec textes, dessins et photographies. Ces chapitres cernent vraiment bien la matière. Les dessins sont simples et suggestifs. La typographie différencie bien les différents textes.

La fin du livre propose un glossaire et un index, précédés de conseils pratiques d'utilisation d'un microscope. Une nouvelle réussite donc dans cette série très utile pour nos classes.

D.T.

Bien joué, 001!

Danielle Jouanna. Hachette Bibl. Rose. 1979. Dès 10 ans.

Comme chaque année, Michel et Didier se retrouvent sur la plage de leurs vacances, en Provence. Il y a aussi Dédé-la-Frite et les vendeurs de glaces, chichis, chouchous et autres beignets aux pommes. Les journées se déroulent, calmes, trop calmes. C'est alors que se produit l'inattendu: un bulldozer défonce la plage pour y construire une cafeteria. Et voilà tout notre petit monde en effervescence. Les événements mystérieux s'enchaînent et nos deux héros jouent les détectives.

Bien joué, 001! est le premier livre de Danielle Jouanna, enseignante. Elle a écrit une histoire d'aujourd'hui dans le langage simple et direct des enfants.

J.B.

L'Inspecteur Leflair et les 24 Nains

Dimiter Inkiow. Hachette Bibl. Rose. 1979. Dès 10 ans.

Etrange histoire que celle du cirque d'Aristote Brunelli. Un beau jour, on trouve chapiteau et roulottes complètement vides. Plus âme qui vive. Les vingt-quatre artistes: magicien, géante, nain, hommes volants, dompteur, tous ont disparu sans laisser de traces.

L'inspecteur Leflair, l'homme des causes perdues, est mis sur l'affaire. Pourtant, la situation, peu à peu, s'éclaire. Et l'on fait la connaissance du docteur Micron qui a trouvé une solution radicale autant qu'inattendue pour lutter contre la faim dans le monde.

Récit amusant mêlé d'un peu de science-politique-fiction.

J.B.

Petite Guerre pour une Grande Maison

Marie-Noëlle Blin. Bibl. de L'Amitié. 1979. 10 à 12 ans.

Thomas et Johann, 7 et 9 ans, habitent une vieille ferme à la campagne. Leurs parents passent des mois et des années à essayer de la remettre en état. Tout le monde y vit heureux. Mais la maison et ses dépendances sont si vastes que les réfections n'en finissent pas; fatigués, les parents se décident à vendre leur propriété et à aller habiter Paris. Ils chargent un agent immobilier, M. Giraud, de trouver des amateurs. Lorsque les enfants apprennent la nouvelle, ils sont très malheureux. Mais vite, ils établissent des plans pour empêcher la vente. Lorsque M. Giraud amène ses visiteurs-acheteurs, le samedi et le dimanche, il est en butte aux tracasseries de Johann et de Thomas. Finalement, l'histoire ne se termine pas trop mal pour eux.

Récit bien mené et où l'intérêt ne faiblit pas. Tour à tour gai ou triste, à l'image de la vie.

J.B.

Contes et Légendes d'Italie

Maguelonne Toussaint-Samat. Fernand Nathan. 1979. Dès 15 ans.

Dans l'impressionnante série des contes et légendes de tous les pays, l'Italie vient prendre sa place avec cet ouvrage livrant une douzaine d'histoires humoristiques parfois burlesques et souvent satyriques. On y retrouve l'humour méridional dans un ton innocent caractéristique.

Ch. S.

Le Couguar

Serge Durousseau. Ed. G. P. Paro. 1979. Dès 12 ans.

Henri Nouara, la trentaine, un mètre nonante-cinq, cent kilos, est Canadien et trappeur. Ses ancêtres normands ont quitté la France en 1607, pour s'installer dans leur nouveau pays.

Trait particulier de Nouara: il ne piège que le renard argenté, suite à une aventure qui remonte à son enfance. Un jour qu'il se promène en forêt, il est amené à recueillir un couguar de trois mois dont la mère est morte. Le couguar est un félin nommé aussi «lion des montagnes», au Canada et aux Etats-Unis.

En Amérique du Sud, on l'appelle puma. Après un certain temps, l'animal devenant trop encombrant, Nouara, la mort dans l'âme, le cède à un cirque français. Mais un jour, le couguar s'en échappe, semant la panique à travers le pays.

Les différentes approches et les tentatives de capture de l'animal occupent la quasi totalité du récit, maintenant l'intérêt jusqu'à la page finale. On y découvre aussi la vie du cirque et de ses artistes.

J.B.

Quand nous serons grands...

Colette Cotte. Hatier / Coll. J'en sais des choses. Dès 4 ans.

Livre sans texte, comprenant six scènes de la vie quotidienne à commenter: à la ferme, au marché, au restaurant, à l'hôpital, à l'école, dans la rue.

Chaque tableau, par le foisonnement des personnages, des situations, des détails et des objets permettra à l'enfant de nourrir sa curiosité et de développer ses connaissances et son vocabulaire.

Illustrations vivantes, qui plaisent à l'enfant quoique un peu pataudes.

E.W.

Tra-la-la-la

Libuse et Josef Palecek / Comptines de Micheline Bertrand. Fernand Nathan. 1979. Dès 5 ans.

Les comptines de Micheline Bertrand content l'éveil de toute la nature réjouie qui fête le retour de la belle saison.

Texte aéré, en regard de l'illustation, facile à lire et à mémoriser.

Illustrations hautement colorées, fraîches avec une pointe de naïveté.

Album plein de charme, de gaieté et de poésie.

E.W.

Le mariage de Cochonnet

Helme Heine. Gallimard. 1979. 5-6 ans.

Cochonnet se marie. Ses invités sentent mauvais et Cochonnet décide de les laver au jet. Puis on s'aperçoit que les invités ne sont pas habillés. Rapidement, il faut trouver des vêtements qui conviennent à chacun. Ce qui sera fait...!

Album humoristique aux illustrations aquarellées, riches de détails dont on se délecte!

E.W.

Célestine en plein ciel
Célestine apprend à nager
Au secours, Célestine!

Chia. Hachette / Coll. «Les Poussins». Série bleue. Dès 4 ans.

Trois ravissants albums, très courts, qui racontent les délicieuses aventures de Célestine, la souris.

Texte très facile à lire, environ une dizaine de mots par page.

Illustrations de très bon goût, très soignées, avec une discrète touche rétro.

E.W.

Pirouette et Réséda à Chaos-La-Folie

Colette Demez. Castermann / Coll. Funambule. 1979. Dès 5-6 ans.

Quel drôle de pays! Les maisons, les arbres, tout y est à l'envers.

Pirouette et Réséda vont tenter d'éclaircir ce mystère. Ils y parviendront grâce à l'aide d'un clown qui marche sur les mains pour voir le monde à l'endroit!

Un album merveilleux! Une qualité d'illustration absolument remarquable aussi bien dans la sensibilité de la forme que dans le choix des couleurs et de leur harmonie.

Texte très accessible.

Album à recommander.

E.W.

Tribus et Peuples Mystérieux

E. de Carli et M. Maza. La Nouvelle Encyclopédie. Hachette. 1979. Dès 13-14 ans.

A travers les cinq continents nous faisons la connaissance de peuples ayant des cultures différentes sinon opposées aux nôtres. Ce très bel album illustré permet de lutter contre le préjugé très répandu selon lequel seule notre civilisation occidentale industrielle est un modèle de développement. Les textes et les photographies de cet ouvrage corrigent cette théorie dangereuse.

H.F.

La Grande Aventure des Baleines

Georges Blond. Hachette. Bibl. Verte. 1979. Dès 14 ans.

Aventures passionnantes que celles racontées par le livre de Georges Blond. On y fait la connaissance de la grande baleine bleue et de ses cousins l'orque, le mégaptère et le cachalot. L'auteur, tantôt décrit le grand voyage du baleineau et de ses parents, la bataille du cachalot (qui peut descendre jusqu'à mille mètres de profondeur) et de la pieuvre et aussi une chasse à la baleine en 1850, avec le harpon à main, et de nos jours où les chasseurs se servent du harpon explosif ou électrique. L'on découvre la vie sur les bateaux-usines, éclairés comme un théâtre, et où 24 heures sur 24 des petits hommes bottés hissent, déplacent, retournent, escaladent, dépècent un monstre de 130 tonnes aussitôt remplacé par un autre. Imaginons l'énormité de la baleine bleue, véritable île flottante. Adulte, elle peut mesurer jusqu'à trente mètres de longueur; son squelette pèse 22 tonnes, sa viande 50, et sa graisse 25. Sa langue est aussi lourde qu'un éléphant.

«Elle souffle!» Ce cri lancé depuis des siècles par l'homme de garde met en effervescence la baleinière. Commence alors une longue poursuite jusqu'au harponnage puis à l'épuisement et à la mort de l'animal.

Les mœurs des cétacés, leurs déplacements à travers les océans, les batailles qu'ils doivent mener pour leur survie sont décrits en tenant compte des dernières observations scientifiques. La vie âpre des marins norvégiens, russes, britanniques, japonais, participant aux expéditions baleinières du siècle passé ou de 1950 est rapportée avec un grand réalisme.

J.B.

Le Moulin de la Colère

Christian Grenier. Rageot, Ch. de l'Amitié. 1979. Dès 15-16 ans.

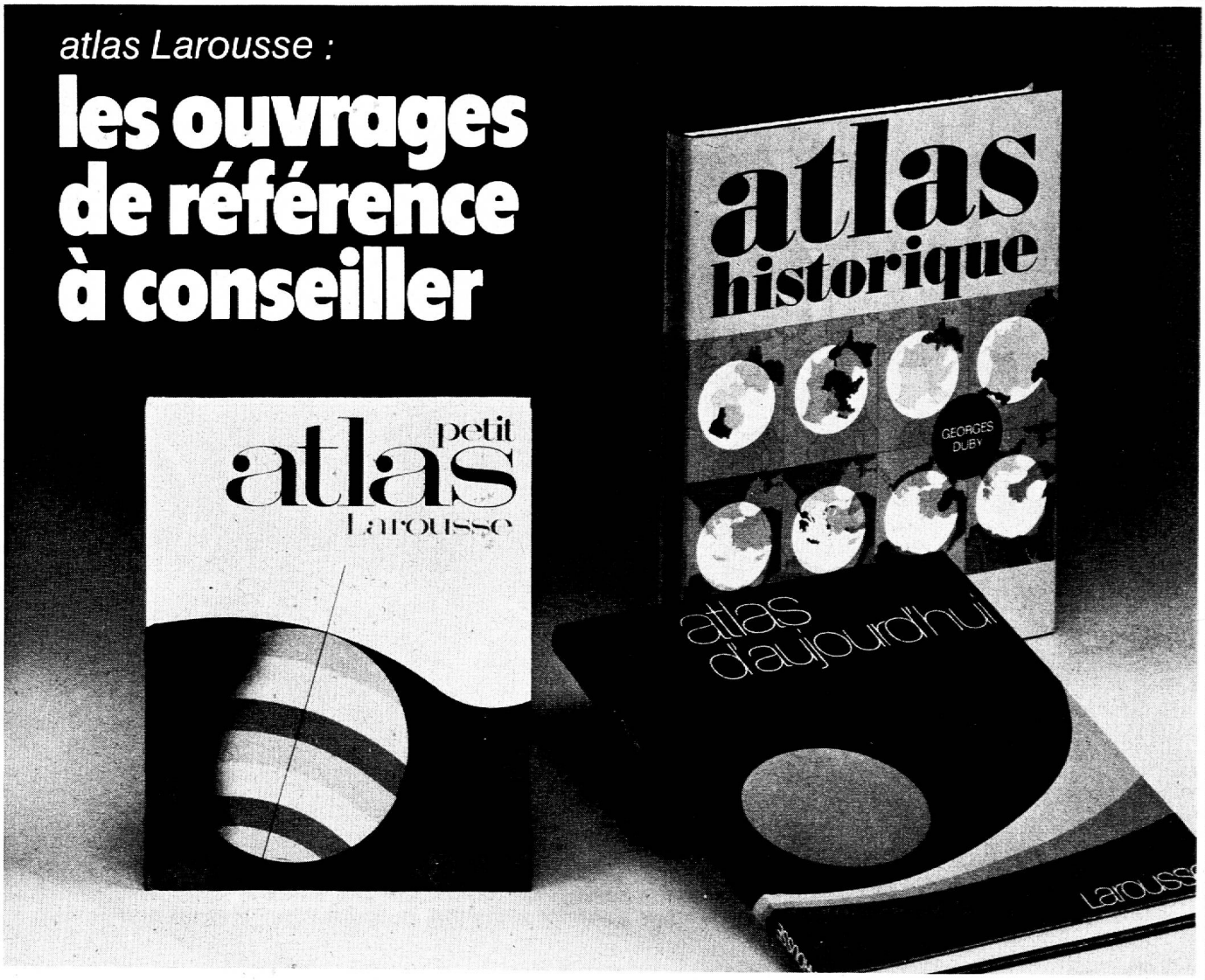
Un très beau roman, actuel, poignant qui met les jeunes en contact avec une dure réalité, qui parfois semble loin d'eux. Et pourtant... Monnin, ouvrier dans un grand moulin considère le chômage comme quelque chose de lointain, d'improbable, quelque chose qui n'arrivera qu'aux autres. Mais cette plaie le frappe du jour au lendemain, violente, brutale. Monnin va réagir, aidé par son fils...

Ce récit passionnant est avant tout la prise de conscience d'un fléau actuel au travers d'une histoire. Livre idéal pour la lecture suivie en dernière année de scolarité.

H.F.

atlas Larousse :

les ouvrages de référence à conseiller



Compléments indispensables des manuels scolaires, ces atlas sont des outils de synthèse pour comprendre les liens entre l'homme et le monde dans lequel il vit.

PETIT ATLAS LAROUSSE sous la direction de G. Reynaud-Dulaurier.

Un ouvrage qui condense et associe les deux aspects essentiels de la description du monde :
- la géographie générale (48 pages) : traitée par thèmes, pour favoriser la comparaison et la réflexion logique sur tous les phénomènes naturels (climat, géophysique, écologie) et sur l'ensemble des réalités humaines et économiques ;
- les cartes physiques et politiques : 72 planches de cartes de nomenclature (dont 10 à grande échelle pour la France), avec un index d'environ 10 000 noms.

Un volume cartonné (19 × 23,5 cm), 152 pages dont 120 en couleurs.

pour une étude plus approfondie :

ATLAS D'AUJOURD'HUI sous la direction de G. Reynaud-Dulaurier.

Conçu pour tout l'enseignement secondaire, il accorde une importance particulière aux données économiques et humaines, dans le monde et plus spécialement pour les pays de la C.E.E.
Un volume cartonné (22,5 × 29,5 cm), 156 pages, dont 112 de cartes en 6 couleurs et 32 pages d'index (environ 16 000 noms).

et aussi :

ATLAS HISTORIQUE LAROUSSE sous la direction de Georges Duby, de l'Institut.

Seul ouvrage de cette valeur et de cette importance dans l'édition francophone, il établit une histoire globale des civilisations, de la préhistoire à nos jours, mise en évidence par la représentation cartographique des faits, et donc des rapports entre ces faits.
Un volume relié (23 × 29 cm), 430 cartes toutes accompagnées d'une notice, 340 pages dont 20 de chronologie et 48 d'index.

JE SEME A TOUT VENT

Larousse CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

dictionnaires Larousse de langues étrangères :

les ouvrages de référence à conseiller

Un nouveau type de dictionnaires, spécialement conçus pour la classe : « dictionnaires d'apprentissage de la langue », ils associent immédiatement la découverte du vocabulaire de l'anglais à celle du fonctionnement de la langue.

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE - 1er CYCLE (OU 2e LANGUE) :

STARTER anglais-français
DÉB français-anglais
Les 1000 mots du vocabulaire essentiel de l'anglais, avec toutes les remarques grammaticales utiles.
(chaque volume broché, 10 × 14,5 cm)

DICTIONNAIRE ANGLAIS DES DÉBUTANTS anglais-français
Un Starter illustré pour comprendre encore plus vite et mieux grâce aux dessins et aux photos en couleurs.
(broché, 14 × 19 cm)

DICTIONNAIRE D'ANGLAIS NIVEAU 1 anglais-français
2 500 mots avec des remarques plus approfondies (sur la grammaire, les différents sens, les faux-amis, contraires, synonymes, etc.).
(broché, 11 × 17 cm)

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE - 2e CYCLE :

DICTIONNAIRE DE L'ANGLAIS CONTEMPORAIN anglais-français
Environ 5 200 entrées qui font découvrir près de 15 000 mots. Très important index en français ; tableaux de vocabulaire et planches d'illustrations en couleurs par thèmes.
(cartonné, 14 × 19 cm)

autres collections

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE - 1er CYCLE (OU 2e LANGUE) :

collection « Apollo »
DICTIONNAIRES BILINGUES LAROUSSE thème et version
(allemand - anglais - espagnol - italien - portugais - russe)
Tout le vocabulaire actuel réellement utilisé dans la vie courante.
(reliés, 10,5 × 14,5 cm)

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE - 2e CYCLE ET SUPÉRIEUR :

collection « Saturne »
DICTIONNAIRES MODERNES LAROUSSE thème et version
(allemand - anglais - espagnol)
Très riches en néologismes, locutions, idiotismes, avec de nombreux exemples et observations grammaticales, des tableaux de vocabulaire et d'importants précis de grammaire.
(reliés, 15,5 × 23 cm)

JE SÈME À TOUT VENT

Larousse

CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

dictionnaires Larousse :

les ouvrages de référence à conseiller

Dictionnaires de la langue française

Les auxiliaires d'un apprentissage graduel du français. Pour chaque niveau, ils associent la connaissance du vocabulaire à celle de son fonctionnement dans la langue.

DE 7 À 10 ANS :

NOUVEAU LAROUSSE DES DÉBUTANTS
Plus de 16 000 mots, illustrés par des exemples concrets présentés dans des phrases simples. 96 planches thématiques de dessins en couleurs. (cartonné, 14 × 19 cm)

DE 11 À 15 ANS :

NOUVEAU DICTIONNAIRE DU FRANÇAIS CONTEMPORAIN ILLUSTRÉ
Selon les mêmes principes que dans l'édition précédente, un vocabulaire enrichi et actualisé (33 000 mots) et un apport descriptif complémentaire des définitions (1 062 illustrations). 89 tableaux de conjugaison et 90 tableaux de grammaire. (cartonné, 14 × 19 cm)

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE - 2e CYCLE ET SUPÉRIEUR :

LAROUSSE DE LA LANGUE FRANÇAISE - LEXIS
Nouvelle édition illustrée.
Avec plus de 76 000 mots, la diversité de ses informations sur les mots et son dictionnaire grammatical intégré, le plus riche de tous les dictionnaires de la langue en un seul volume.
(relié, 15,5 × 23 cm)

Dictionnaires encyclopédiques

Pour la formation générale, une source de documentation qui englobe toutes les disciplines des programmes d'enseignement et aussi les centres d'intérêt non scolaires des élèves.

DE 10 À 12 ANS

NOUVEAU LAROUSSE ÉLÉMENTAIRE
Plus de 44 000 articles (vocabulaire et noms propres séparés), notice encyclopédique à chaque article important ; très illustré, planches et cartes hors texte en couleurs.
(relié, 14,5 × 20 cm)

DE 11 À 15 ANS :

PLURIDICTIONNAIRE
A la fois dictionnaire de langue et manuel d'enseignement général apportant une information précise et développée dans tous les domaines culturels. Nombreux tableaux récapitulatifs, schémas et hors-texte en couleurs.
(cartonné, 15,5 × 23 cm)

... ET LEUR COMPLÉMENT INDISPENSABLE :

LAROUSSE DE LA CONJUGAISON
10 000 verbes, 115 types de conjugaison, toutes les précisions sur l'accord du participe passé. Un guide complet donnant la forme et la prononciation de toutes les personnes de chaque temps.
(cartonné, 13 × 19 cm)

Pour l'étude des textes :

NOUVEAUX CLASSIQUES LAROUSSE
spécial : documentation thématique

Pour l'étude de détail de l'œuvre, et pour l'étude générale et thématique selon les méthodes de la pédagogie moderne.
Environ 200 volumes disponibles.

collection
TEXTES POUR AUJOURD'HUI

collection
IDÉOLOGIES ET SOCIÉTÉS

Des textes de tous les temps, français et étrangers, groupés autour d'un auteur, d'un genre ou d'un thème d'actualité.
Environ 60 titres disponibles.

JE SEME A TOUT VENT

Larousse

CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

La bibliothèque de l'enseignant

Ces livres qu'on médite...

E. F. Schumacher

« GOOD WORK »

Traduit de l'anglais par Jean-Pierre Carasso, Editions du Seuil, 1980, 206 p.

L'auteur de «**Small is beautiful**», mort en 1977, était économiste. Conseiller du British National Coal Board (1950-1970), il l'a été aussi de nombreux gouvernements du tiers monde. L'économiste cependant fut, d'abord, un homme, un homme chrétien. Pour lui, «la fête est finie», cette fête qui s'est allumée au bord des puits de pétrole et s'est abandonnée ensuite à la frénésie de la technologie. La science a sous-tendu ce processus; mais une science «horizontale», soi-disant objective, essentiellement quantitative. La machine est née, se substituant à l'outil (l'outil que l'homme avait en main, et qu'il maîtrisait) et asservissant l'homme. L'usine n'a d'égards que pour le corps de l'homme. Peu lui importe que son intelligence ou que son âme pâtissent. Le «bon travail», qui anoblit aussi bien le produit que le producteur, n'existe plus. La faute en est à une métaphysique matérialiste qui a perdu la sens de la verticale et qui ignore la nature divine de l'homme. L'abîme s'ouvre, béant. Comment éviter de s'y laisser précipiter? En reconsidérant les **vrais** besoins des hommes et en entreprenant d'y pourvoir par la mise en œuvre de moyens modestes, mais efficaces — les plus efficaces de tous — ceux de la «technologie intermédiaire». Celle-ci se tenant à égale distance de procédés antiques trop peu productifs, et des dynosaures industriels dévoreurs d'énergie et de force humaine. Ainsi, par exemple, du ciment. Le ciment Portland consomme, pour être produit, des quantités énormes de combustible. Or, il est possible — et des milliers d'édifices construits dans les siècles passés l'attestent — d'obtenir des liants tout aussi valables, dans de petites cimenteries brûlant infiniment moins de charbon.

La révolution technologique suppose une révolution intérieure. L'homme doit oser se considérer selon ses vraies dimensions: un être divin, appelé à agir en accord avec ses impulsions morales; un être social, appelé à rendre service à son prochain; un individu enfin appelé à agir comme centre autonome de pouvoir et de responsabilité. D'où les trois tâches assignées à l'éducation. Premièrement: apprendre de la société et de la «tradition», et trouver un bonheur provisoire dans le fait de recevoir des directions de l'extérieur. Deuxièmement: intérioriser les connaissances ainsi reçues, les soupeser, les trier, pour conserver celles qui semblent bonnes et rejeter les mauvaises. C'est ce qu'on pourrait appeler l'«individualisation», le fait de devenir son propre guide et directeur de conscience. Troisièmement: mourir à soi-même, à ses goûts et à ses dégoûts, à toutes ses préoccupations égocentriques. On ne peut, il est vrai, s'attaquer à cette tâche qu'après s'être acquitté des deux premières, et, pour elle, on ne saurait bénéficier de trop d'aide.

Schumacher soulève alors la question, **sa** question: Comment préparons-nous les jeunes au futur monde du travail? «Je crois, répond-il, que la première réponse doit être: Nous devrions les préparer à savoir distinguer entre le bon et le mauvais travail et les encourager à **ne pas accepter** ce dernier. Autrement dit, on devrait les encourager à **refuser** le travail inepte, ennuyeux, abrutissant, le travail qui détruit les nerfs des hommes (et des femmes) devenus esclaves d'une machine ou d'un système. On devrait leur apprendre que le travail est la joie de la vie et qu'il est **nécessaire** à notre épanouissement, mais que le travail dépourvu de toute signification est une abomination.» (P. 112).

Simplicité des techniques, douceur des énergies, sens des actes. Un programme pour le salut du monde. Ne le serait-il pas, aussi, pour le salut de l'école?

S. Roller.

Pour vous, enseignants...

Charles Baudouin

« L'ÂME ENFANTINE ET LA PSYCHANALYSE »

C'est un livre essentiel, l'équivalent à lui seul de toute une bibliothèque. Il aide parents, éducateurs, enseignants à **comprendre «en profondeur» l'enfant ou l'adolescent** — aussi bien celui qui est en bonne santé psychique que celui qui souffre de troubles affectifs ou psychosomatiques, graves ou mineurs.

Un chapitre particulier est consacré aux **troubles intellectuels et difficultés scolaires.** Abondamment illustré d'exemples concrets (comme tout le reste de l'ouvrage d'ailleurs), ce chapitre révèle **une dimension méconnue des difficultés et des échecs scolaires,** dimension qu'ignorent ou veulent ignorer non seulement l'administration, mais parfois même les «psychologues scolaires», avec leur psychologie «à deux dimensions» à laquelle manque trop souvent la compréhension de l'importance des facteurs affectifs inconscients.

Voici le sommaire de ce livre fondamental, qui nous semble devoir figurer à la place d'honneur dans la bibliothèque de quiconque s'intéresse aux enfants et adolescents et tient à s'occuper d'eux en toute connaissance de cause. Il y trouvera **des suggestions précieuses pour sa tâche d'éducateur et enseignant.**

I. LES COMPLEXES

Les complexes chez l'enfant et leur classification. Caïn ou la rivalité fraternelle. Œdipe et les sentiments filiaux. La destruction. Le spectacle et le mystère; l'éducation sexuelle. La mutilation (supériorité, infériorité, culpabilité, onanisme). Diane. La naissance. La persona, l'ombre et le soi selon l'école de C. G. Jung. Le sevrage (séparation, avidité...). La retraite (regret, régression, introversion, narcissisme...). Les débuts de l'introjection, selon l'«école anglaise». Points de jonction entre divers complexes. Deux motifs typiques: «Je suis exclu» et la «femme victime». Le surmoi (identification, père idéal, conscience morale, autopunition...). De l'instinct aux complexes.

II. LES CAS

Les déviations psychologiques et leur interprétation. Troubles affectifs et symptômes émotifs. Troubles intellectuels et difficultés scolaires. Troubles moteurs. Conduites agressives et caractères difficiles. Conduites «élusives» et caractères faibles. Symptômes somatiques. L'angoisse, l'ambivalence et l'ombre. Génétique et complexes. Les séries et les situations.

III. LES MÉTHODES

Particularités des analyses d'enfants. Le rêve et la rêverie. Le jeu. Le dessin et les activités plastiques. Récits, contes et fables. Analyses sommaires et combinées. Applications indirectes.

Conclusion: Education et psychanalyse. Abondante bibliographie, mise à jour pour la 4e édition par Christophe Baroni.

La IIIe partie (LES MÉTHODES) sera particulièrement utile aux enseignants, ainsi que le chapitre déjà signalé, **Troubles intellectuels et difficultés scolaires,** où sont étudiés notamment les aspects suivants: rôle perturbateur de la rivalité fraternelle («complexe de Caïn») sur les démarches intellectuelles — cas du fils bloqué par la comparaison avec un père supérieurement doué, apprécié ou illustre (le drame des fils de grands hommes) — le complexe de mutilation provoquant une inhibition de l'activité intellectuelle par «transfert vers le haut» — la présente «crise de l'orthographe», symptôme d'une crise plus profonde du respect — la relation, bonne ou mauvaise, de l'élève avec tel ou tel enseignant — la «distraction» — les défauts de mémoire — les inhibitions intellectuelles liées à des préoccupations sur les mystères du sexe et de la naissance (encore de nos jours!) — l'orientation générale de l'intelligence en partie déterminée par la solution donnée dès l'enfance au conflit entre le désir de savoir et l'interdiction — l'apprentissage de la lecture en fonction des motifs d'ordre buccal et du sevrage — les retards intellectuels dus à une «régression», à un «complexe de retraite» — les effets de la relation affective avec les parents sur l'activité intellectuelle — le blocage de l'intelligence elle-même en tant que fonction — la méconnaissance, dans l'Occident moderne, de la valeur de l'intuition.

Précisons que le style est d'une clarté parfaite (qualité qui se fait rare) et que Charles BAUDOUIN fait preuve à la fois d'une grande finesse d'analyse et d'un solide bon sens.

Pour ceux qui se recommanderont de la SPR et/ou d'«**Educateur**», ce livre de 400 pages sera envoyé pour le prix de **20 francs franco seulement,** au lieu de 22 francs + port, le plus simple étant d'envoyer la somme sous pli (pas de timbres-poste!) à Christophe Baroni, Tattes-d'Oie 85, 1260 Nyon (seule adresse où il soit désormais possible de se le procurer).

*

A la même adresse, signalons la revue trimestrielle **OUVERTURE,** qui vient d'entamer sa 3e année (1980), durant laquelle, outre les rubriques habituelles (psychanalyse, psychothérapie, graphologie, morphopsychologie, vie affective et sexuelle, éducation, solitude, troisième âge, parapsychologie, problèmes de notre temps), seront relatés **des cas de «déblocage scolaire» par la psychothérapie.** Pour recevoir les **4 numéros de 1980,** il suffit d'envoyer son adresse à C. Baroni (Tattes-d'Oie 85, 1260 Nyon), avec 10 francs sous pli. (On peut aussi régler par CCP après réception, qu'il s'agisse du livre ou de la revue.)

C. Baroni.

Commande à prix réduit du livre de Jacques Weiss intitulé

«A LA RECHERCHE D'UNE PÉDAGOGIE DE LA LECTURE»

(334 pages)

J. Weiss édite chez Peter Lang, dans la collection «Exploration», un livre qui tente de répondre aux trois questions suivantes: Qu'est-ce que lire, apprendre à lire et enseigner la lecture? Le langage utilisé est clair, sans excès de termes scientifiques et techniques. L'apprentissage de la lecture y est présenté comme une activité intelligente, complexe, insérée dans un processus général de développement, et l'enseignement comme un encouragement à la lecture et un soutien à l'apprentissage de l'enfant. Les résultats de plusieurs recherches menées en Suisse romande montrent également comment se caractérisent les pratiques pédagogiques des enseignants et quels sont leurs effets.

Cet ouvrage est accessible à un large public, celui des chercheurs mais aussi celui des enseignants et des parents.

La plupart des textes de cet ouvrage ont été rédigés par Jacques Weiss, collaborateur scientifique à l'Institut romand de recherches et de documentation pédagogiques (IRDP). Ont également participé à la rédaction: Jean Cardinet et Adrien Perrot, respectivement chef du service de la recherche et chef du service des moyens d'enseignement de l'IRDP, François Stoll, professeur à l'Université de Zurich, et Danielle Brocard, bibliothécaire.

Le prix de cet ouvrage est de Fr. 47.—. Toutes les commandes individuelles, adressées par écrit à l'IRDP, Fbg de l'Hôpital 43, 2000 Neuchâtel (à l'att. de J. Weiss) jusqu'au 31 octobre 1980, seront transmises, en commande groupée, aux Ed. P. Lang et bénéficieront donc d'une réduction substantielle de 30%. Prix de l'ouvrage, après réduction: Fr. 32.90.

Michel Fellrath

«LA RIVIÈRE, UN MILIEU VIVANT»

Ruisseau, rivière ou fleuve, nous avons tous une eau vive dans notre vie ou dans nos souvenirs.

Enfant nous avons joué près d'elle, plus tard nous l'avons souvent côtoyée. Mais en fait connaissons-nous vraiment la rivière?

Et pourtant c'est un monde d'une richesse foisonnante, peuplé le long de ses berges, dans le courant et sur le fond d'une foule d'organismes, d'insectes, de crustacés, de mollusques, de poissons, d'oiseaux, de petits mammifères.

Observer ce milieu, rechercher ses habitants, comprendre les mécanismes rigoureux qui lui permettent d'exister, quelle occupation passionnante!

Les Editions Payot publient dans leur collection Atlas Visuels un très bel ouvrage, **La rivière, milieu vivant,** qui, sans pédanterie, mais avec une grande exactitude, initie le lecteur à la biologie des cours d'eau sous nos climats.

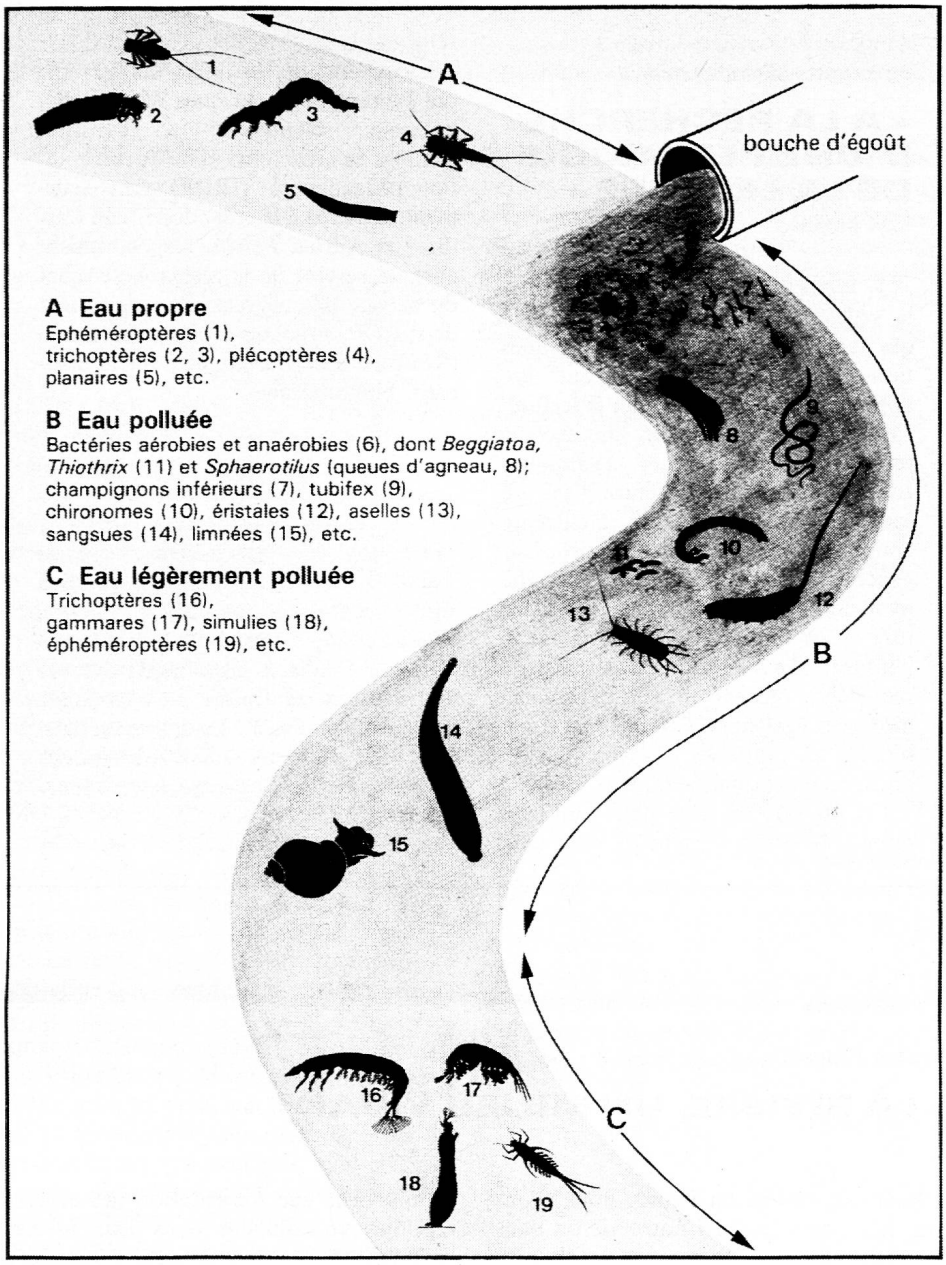
Une introduction générale porte sur l'écologie des eaux courantes: structure et fonctionnement d'un écosystème aquatique et conditions particulières caractérisant les cours d'eau.

Puis vient une présentation des espèces végétales et animales dans leur milieu, groupées en fonction de quatre «stades» (ou catégories) de cours d'eau: sources, cours supérieur, cours moyen, cours inférieur. Cette partie constitue près de la moitié de l'ouvrage.

Sous le titre «Impact des activités humaines», sont décrits ensuite les effets de la pollution sur les ensembles d'organismes (biocénoses) qui peuplent une rivière et le processus naturel d'auto-épuration, ainsi que les méthodes qui permettent de déterminer le niveau de pollution d'une eau courante à partir d'une analyse de sa faune; le naturaliste amateur est invité à expérimenter lui-même une telle méthode.

Enfin, la dernière partie du livre consiste en une présentation systématique des invertébrés des eaux courantes, avec des clés de détermination permettant d'identifier les larves d'insectes.

Cet Atlas Visuel, comme les précédents, se signale par l'abondance et la qualité de son illustration photographique; il se distingue cependant par un caractère plus analytique, plus «technique» (nombreux



graphiques et schémas), qu'exige son sujet. Il s'adresse à un très large public: il passionnera tous ceux qui s'intéressent «de loin» à la vie de la nature et veulent connaître les causes et les effets de la pollution; il propose à tous ceux qui désirent observer ces phénomènes sur le terrain, par eux-mêmes, une solide documentation de base (en particulier, il fournit aux enseignants et aux élèves des grandes classes matière à des travaux pratiques poussés); enfin, par sa dernière partie, il retiendra l'attention même des spécialistes, qui y trouveront des clés de détermination à la fois rigoureuses et d'un usage relativement simple.

V. E.

La rivière, milieu vivant, *1 vol. cartonné format 16 × 20,5 cm, très nombreuses illustrations, en quatre couleurs, et en noir et blanc, schémas et graphiques. Editions Payot Lausanne. Fr. 28.—.*

Le poing sur...

Fable délirante

On le sait, les doigts laissent des traces sur les poignées de porte. Une seule solution: rendre le port des gants obligatoire. Génial, non?

Ce génie-là, je ne sais pas qui l'a eu le jour ou l'on a contraint les gens à coiffer l'esthétique et fonctionnel bonnet de bain dans les piscines pour ne pas salir les filtres. Logique, non?

Il y a en Suisse quelques dizaines de filtres et sept millions de têtes plus ou moins pensantes. C'est les têtes qu'on adapte aux filtres et non le contraire. Mathématique, non?

Mais poussons le bon sens plus loin. Les W.-C. publics seraient plus propres si les gens n'avaient pas la fâcheuse habitude de s'y soulager. Alors interdisons-y toute activité salissante. Et puisqu'on en est, saison oblige, aux piscines, signalons que le travail n'est fait qu'à moitié. En effet, a-t-on songé aux poils des aisselles? Rudes, tortueux, plus ou moins imprégnés de sudation mêlée de déodorant bon marché, ils nuisent également au bon fonctionnement de sa majesté le filtre. Une seule parade: le port obligatoire des taquets axillaires autocollants, dont je détiens l'exclusivité de la production et que j'aimerais rentabiliser.

Si vous appuyez cette sage et hygiénique mesure, répondez en masse à l'appel de l'«Educateur» et retournez-nous le talon ci-dessous.

Oui, je suis pour le port obligatoire des taquets axillaires autocollants dans les piscines.

Nom: .....

Prénom: .....

Adresse: .....

.....

M. Pool

Côté cinéma

« SCUM »

de Alan Clarke

Encore un film anglais sur l'univers carcéral. On se souvient de la « Solitude du coureur de Fond » et de « If ».

De jeunes délinquants, des enfants, presque, purgent leur peine dans une maison de redressement gratinée. Tout y passe: sadisme des gardiens, caïdisme entre les détenus, viol sodomique, suicides.

On ne sait que trop à quel point tout ceci a existé et existe encore; comme pour les récents films de guerre (« Voyage au bout de l'enfer », « Apocalypse now »), on ne peut que se féliciter que CES CHOSES-LÀ soient portées à l'écran.

Une réserve de taille toutefois pour ce qui concerne « Scum ». On voudrait savoir à quelle réalité précise l'auteur fait référence. Les loubards britanniques sont-ils réellement et actuellement pris en charge de la sorte? Ou alors sommes-nous dans une fiction, une parabole dans le genre d'« Orange mécanique »? Cette ambiguïté nuit à l'impact du film et peut être de nature à faire tirer à un public non averti des généralisations abusives. Nos maisons de « redresse » sont douteuses, par définition, mais je crois pouvoir affirmer qu'elles ne ressemblent en rien à l'enfer de « Scum », même si tout univers clos contient les germes du camp de concentration.

Même ambiguïté sur le plan de la mise en scène. S'agit-il, du moins partiellement, d'un documentaire? Qui sont les acteurs? Des délinquants ou des comédiens professionnels?

Pour ma part, j'estime que « Scum » doit être vu dans la mesure où il représente au moins une réalité possible, mais il serait hâtif d'en conclure qu'il est une image fidèle des maisons d'éducation de Suisse romande par exemple.

Fiche signalétique

QUEL FILM?	A QUI S'ADRESSE-T-IL?	COMMENT EST-IL RÉALISÉ?
Description brutale d'une maison de redressement en Angleterre. Ne précise pas ses sources, et cela nuit à son impact.	Aux amateurs de sensations fortes ou à ceux qui veulent en savoir plus sur la redresse? Là aussi, on reste dans le doute.	Sans fioritures. Les plans et les séquences cherchent le punch maximum. Les « acteurs » accomplissent parfaitement leur difficile prestation.

M. Pool

C'est la fête quand Yakari arrive !

INSTITUTRICES - INSTITUTEURS, amis de Yakari

Pour fêter son 7e anniversaire, le mensuel

Yakari avec son supplément **Yakari ♡ FAMILLE**

organise le concours « Yakari est mon ami ♡ **Yakari** est mon journal », doté de beaux prix.

Yakari ne contient pas de publicité et n'est pas subventionné.

Si vous n'avez pas reçu de documentation pour vous et vos élèves (adressée aux enseignants des classes jusqu'à 10 ans), envoyez-nous le bon ci-dessous. D'avance, merci de votre intérêt.

BON DE DOCUMENTATION Yakari

S.v.p. à envoyer à Editions Yakari, avenue de la Gare 39, 1001 Lausanne. Tél. (021) 20 31 11 (Mlle Pellaz).

Je désire recevoir gracieusement :

..... ex. prospectus **Yakari** ..... ex. mensuel **Yakari**

Nom :..... Prénom :.....

Rue/No :..... No postal :..... Localité :.....

Age des élèves :..... ans. Date :..... Signature :.....

Divers

Le service «i3m» vient de publier un dossier intitulé

FAIM, RÉFORME AGRAIRE ET DÉVELOPPEMENT RURAL

La première partie de ce dossier est consacrée aux statistiques, aux données sur la proportion et les causes de la faim dans le monde. Ces indications ne représentent pas une analyse en soi, mais servent de points de repère, à la portée de chacun. A la base, il y a la répartition inégale des denrées alimentaires disponibles au niveau mondial. La majorité de la population rurale des pays en développement a peu de revenus, peu ou pas du tout de terres et est très limitée en matière de facteurs de production. En contrepartie, les géants de l'industrie agraire monopolisent toujours plus le secteur agricole, imposant la monoproduction et la production destinée à l'exportation.

Dans la deuxième partie du dossier, trois exemples concrets servent à illustrer la complexité du problème de la faim. L'exemple philippin démontre à quel point des réformes superficielles peuvent encore aggraver la situation. Le cas de l'ANUC, en Colombie, explique les difficultés que rencontrent les petits paysans quand ils essayent de s'organiser. Le dernier article parle du rôle de la réforme agraire algérienne dans le contexte de l'économie globale du plan de développement.

Ce dossier de 60 pages peut être obtenu pour 4 francs (+ port) au Service d'information Tiers Monde, Monbijoustrasse 31, 3001 Berne, tél. (031) 26 12 32.

CONCOURS DE CONTES ET COMPTINES — RADIO ÉDUCATIVE

Stimuler la créativité, l'imagination, l'expression!
Offrir aux élèves une place sur les ondes!

★ ★ ★

Pour réaliser ce vœu, la Radio suisse romande se propose d'adapter, avec le concours des auteurs, les
CONTES ET COMPTINES
inventés par les élèves des classes romandes.

★ ★ ★

Les deux meilleurs CONTES seront mis en ondes et diffusés par la Radio éducative le vendredi 19 décembre.
En compagnie des auteurs des quatre meilleures COMPTINES, Mannick brodera quatre chansons que vous entendrez sur RSR2, le mercredi 17 décembre.

Les envois seront adressés

RADIO ÉDUCATIVE
Radio suisse romande
1211 GENÈVE 8

jusqu'au 15 novembre 1980.

CONCOURS DE CONTES ET DE COMPTINES

Forme	*Classe d'âge*	*Moyens*	*Scénario*	*Méthodologie*	*Références*
COMPTINE	6 à 10 ans **Travail:** — Individuel — Par groupe — Par classe	Texte Bande dessinée Collage Bricolage	Le scénario se développera selon — une idée originale — en privilégiant la liberté d'expression Il servira de canevas à des chansons mises en musique par Mannick	Compte tenu de la spontanéité enfantine, le maître, selon ses propres méthodes encouragera l'enfant à s'exprimer — oralement d'abord — selon la forme d'expression choisie ensuite	Radio éducative Mannick Folklore, Rondes et Comptines Date: 12.12.79 Gaby Marchand Folklore, Rondes et Comptines Dates: 23.1.80 20.2.80 16.4.80 Les cassettes de ces émissions sont à disposition dans les Centres cantonaux des MAV (moyens audio-visuels)
CONTE	11 à 16 ans **Travail:** — Individuel — Par groupe — Par classe	Texte Bande dessinée Photo Collage	Le scénario sera écrit à partir: — d'une idée originale — une tradition régionale — une autre source locale — en retrouvant certains contes du terroir	Dans une phase préalable, travailler — le cadre — les personnages — l'action — l'expression des sentiments — le dialogue — l'optique narrative la langue **Démarche du conte** 1. Ecrire un synopsis de 10/20 l. 2. Préciser les éléments de construction 3. Plan détaillé 4. Rédaction 5. Lecture: examen collectif	**Méthodologie du conte** à l'usage de enseignants par M. Jean-Paul Pellaton, lecteur à l'Université de Berne Ce texte est publié dans le présent «Educateur». On peut l'obtenir à: RADIO ÉDUCATIVE Radio suisse romande 1211 GENÈVE 8

(POUR PLUS DE DÉTAILS, PRIÈRE DE CONSULTER L'«ÉDUCATEUR» N° 19.)

M.J.M., avril 80

WWF-Suisse
Centre éducation - environnement romand
av. de l'Hippodrome 19,
1400 Yverdon

COURS D'AUTOMNE

PROGRAMME GÉNÉRAL

Réflexion et recyclage

«**UN MÉNAGE NON POLLUANT**», par M^me^ E. Anyanwu, et «**COMMENT RECYCLER VOTRE PAPIER**», par M^me^ S. Ackerson-Addor.

Avec de nombreuses démonstrations pratiques. Le cours qui a eu le plus de succès en 1979!

Samedi 1^er^ novembre 1980, de 14 à 18 h au Centre WWF à Yverdon. Inscription obligatoire. Prix du cours: Fr. 15.—.

Guide du citoyen actif et engagé

«**PROTECTION DE LA NATURE DANS LA COMMUNE**», par M. J.-C. Praz.

Il y a tant de choses à faire...

Samedi 8 novembre 1980, de 14 à 18 h au Centre WWF à Yverdon. Inscription obligatoire. Prix du cours: Fr. 15.—.

La vie nocturne d'un voisin discret

«**BIOLOGIE ET PROTECTION DU HÉRISSON**», par M. G. Berthoud. Le résultat de 5 ans d'étude de 2 populations de ces insectivores.

Samedi 15 novembre 1980, de 14 à 18 h, au Centre WWF, à Yverdon. Inscription obligatoire. Prix du cours: Fr. 15.—.

INFORMATION COSMA

Mini-Festival COSMA 1980

Les réalisations audio-visuelles à l'école

Collège des Bergières, Lausanne, mercredi 29 octobre 1980, 9 h. 30

Comme en 1979, la sous-commission «Cours et manifestations» de la COSMA (Commission suisse pour les moyens audio-visuels d'enseignement et l'éducation aux mass media) organise cette année encore une manifestation destinée à faire connaître des productions audio-visuelles originales réalisées par **des enseignants (ou leurs élèves)** dans le cadre de leur école.

Il s'agit de films S-8, de séries de clichés, de transparents, de diaporamas, d'enregistrements audio, etc., que des enseignants, de tous les niveaux, réalisent en tant que soutien pédagogique à telle ou telle démarche didactique, intégrant ainsi une ou plusieurs techniques audio-visuelles à leur enseignement.

Nous demandons aux enseignants qui auraient réalisé de tels documents audio-visuels dans leur classe de ne pas hésiter à nous les signaler.

Les réalisations proposées seront éventuellement présentées, par leur auteur, cet automne au mini-festival qui réunira, comme d'habitude, des collègues, ainsi que d'autres réalisateurs.

Il s'agit bien **d'une rencontre d'échange, pas d'un concours.** Il n'y a pas de crainte à avoir de venir montrer des réalisations, même très modestes, bien au contraire, puisque nous désirons avant tout encourager l'emploi de **l'audio-visuel léger** dans la pratique quotidienne de la classe.

Alors, que tous ceux que cela intéresse prennent contact (par téléphone ou par écrit) avec le membre COSMA de leur canton en lui indiquant quelques détails utiles sur leur réalisation.

FR: M. *Pierre Luisoni,* CFDP, rte de Morat 237, 1700 **Fribourg** (037) 23 34 29.
VD: M. *Michel Deppierraz,* Collège des Bergières, 1004 **Lausanne** (021) 36 64 21.
VS: M. *Serge Rappaz,* ODIS, Gravelone 5, 1950 **Sion** (027) 21 62 86.
JU: M. *L. Philippe Donzé,* instituteur, Coinat 1, 2901 **Montignez** (066) 75 52 77.
GE: M. *Maurice Wenger,* SMAV, av. de France 15, 1202 **Genève** (022) 32 39 70.
BE et **NE:** M. *Maurice Bettex,* IRDP, fbg de l'Hôpital 43, 2000 **Neuchâtel** (038) 24 41 91.

RADIO ET TÉLÉVISION ÉDUCATIVES

Collègues, attention aux modifications d'horaire!

— Dès septembre 1980, vous aurez l'occasion de voir les émissions de télévision éducative, prédiffusées à votre intention **le lundi à 17 heures.** A vos petits écrans!

— Dès septembre 1980, les émissions de la radio éducative des mercredi et vendredi matins sont diffusées **à 9 heures** et non plus à 9 h. 30.

— Dès septembre 1980, les émissions «Portes ouvertes sur l'école» du lundi matin seront diffusées **à 10 heures** et non plus à 9 h. 35.

Vaud

La réforme des structures de l'Ecole vaudoise vue par les partis politiques

Thème du 8e Congrès culturel SPV

Cinq députés, délégués par les principaux partis représentés au Grand Conseil (radical, socialiste, libéral, PAI/UDC, POP) animeront une «table ronde» et répondront à vos questions.

DE PLUS, VOUS POURREZ:

★ **choisir une visite** parmi des propositions variées (musées, entreprises industrielles ou artisanales, curiosités de la région);
★ **goûter à diverses joies** musicales et gastronomiques.

Une date à réserver:

Samedi 27 septembre 1980
dès 14 heures
Ecole d'agriculture de Marcelin
MORGES

ATTENTION!

Programme complet dans l'«Educateur» N^{os} 24 et 26.

Cette année, pas de formule d'inscription jointe au bulletin d'information de la SPV. Utilisez celle insérée ci-après.

Bulletin d'inscription

Souligner ce qui convient!

Je soussigné participerai:

A 17 h., à l'activité suivante **(choisir une seule possibilité de cette rubrique):**

☐ Musée Alexis Forel
☐ Musée militaire vaudois
☐ Collection Guex-Joris
☐ Cultures maraîchères
☐ Verrerie
☐ Synchromies du Dr Forel
☐ Heure musicale

A 20 h.,

☐ au repas (Fr. 25.— tout compris).

A 22 h.,

☐ à la soirée.

ATTENTION

Il s'agit-là d'indications utiles aux organisateurs. Journée et soirée restent cependant ouvertes à tous les membres de la SPV. L'inscription au repas, par contre, est indispensable pour être sûr d'y trouver place.

Nom: _____

Prénom: _____

N° de téléphone: _____

Adresse précise: _____

_____

Nombre de participants: _____

Noms des accompagnants à inscrire au repas: _____

_____

Signature: _____

A renvoyer jusqu'au 15 septembre 1980 au Secrétariat général SPV, chemin des Allinges 2, 1006 Lausanne.

On nous communique à propos de la **soirée du 8e Congrès culturel:**

En première mondiale, unique représentation de

«POP, PVC, SPV, B.A.ba ET CIE»

Revue d'actualités locales et cantonales **satirique** *(mais néanmoins polie),* **grinçante** *(mais néanmoins gentille),* **comique** *(mais avec un fond de sérieux), en un prologue, un final et quelques tableaux.*

XXIIe SÉMINAIRE DE LA SPV - 1980

Crêt-Bérard / Puidoux

Lundi 13, mardi 14 et mercredi 15 octobre 1980.

Des places en nombre variable sont encore disponibles dans tous les cours. Inscrivez-vous sans tarder.

A. COURS

Cours N° 1. Passementerie chez les Lapons.
Monitrice: Mme Z. Wahlen, Jongny.

Cours N° 2. Petits travaux de vannerie en rotin.
Moniteur: M. A. Porret, Yverdon.

Cours N° 3. Perception des sons et langage.
Monitrice: Mme L. C. Inaebnit, Lausanne.

Cours N° 4. Temps de réflexion dans notre formation continue. Vision globale de l'enseignement à la suite des recyclages par branche (math., français, environnement, A.C.M.).
Moniteurs: MM. G. Baierlé, R. Carigiet quelques animateurs.

Cours N° 5. Au jardin de la chanson: présentation et étude d'une cinquantaine de chansons d'auteurs-compositeurs contemporains.
Moniteur: M. B. Jayet, Pully.

B. PROGRAMME DÉTAILLÉ

Consulter l'«Educateur» n° 24 du 22 août dernier, éventuellement le N° 26 paru le 5 septembre.

G. INSCRIPTION (ultime délai)

Utiliser la formule insérée dans l'«Educateur» **avant le 1er octobre 1980.**

D. RENSEIGNEMENTS

Au secrétariat général de la SPV, Allinges 2, 1006 Lausanne. Tél. (021) 27 65 59 le matin de préférence.

Le responsable: **Nicod Paul.**

Inscription au XXIIe Séminaire de la SPV

A retourner au Secrétariat SPV, chemin des Allinges 2, 1006 LAUSANNE, téléphone (021) 27 65 59, jusqu'au 28 septembre 1980.

REMPLIR TOUTES LES RUBRIQUES.

1. Inscription au cours N° _____ Titre: _____

2. Interne* Externe*

3. Affiliation à la SPV: oui* non*
en qualité de membre actif* associé*

4. Je paierai le montant de Fr. _____ au début du séminaire

5. Au cas où mon inscription ne pourrait être prise en considération (effectif complet, cours supprimés, etc.), je m'annonce pour le cours N° _____ Titre: _____

6. Nom: _____ Prénom: _____

Domicile exact (lieu, rue et N° postal): _____

N° de tél.: _____

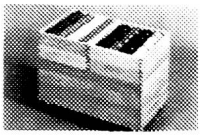
Année de brevet: _____ Année de naissance: _____

*Biffer ce qui ne convient pas.

Signature: _____

Attention: Conserver le n° 24 de l'«Educateur», il contient toutes les indications qui vous seront nécessaires.

GTSM eibe voiture de gymnastique voiture de jeu



recommandées pour jardins d'enfants, écoles, homes et garderies sans local de gymnastique. Usages multiples, selon mode d'emploi. Prix favorable dès 450.- Demandez une offre sans engagement

Sté pour l'installation d'équipements de sport et de gymnastique GTSM
2532 Macolin
032/23 69 03 ou 01/66 11 30

Ergomètre TUNTURI S 100

l'appareild'avant-gardepour sportifs, clubs et médecins. Avec compteur de tours, timer et indicateur de charge. Fabriqué en Finlande.
TUNTURI S 100 689.-
S 112 avec ordinateur 1549.-
S 90 modèle simple 470.-
Magasins d'articles de sport, grands magasins et

Sté pour l'installation d'équipements de sport et de gymnastique GTSM
2532 Macolin
032/23 69 03 ou 01/66 11 30

Appareil à ramer

TUNTURI S 140 pour training et conditionnement efficaces. Frein hydraulique, siège roulant, silencieux, indication continue de charge. Fabriqué en Finlande.
TUNTURI S 140 579.-
S 120 modèle simple 398.-
Magasins d'articles de sport, grands magasins et

Sté pour l'installation d'équipements de sport et de gymnastique GTSM
2532 Macolin
032/23 69 03 ou 01/66 11 30

KONTAKT/CONTACT
CH-4411 LUPSINGEN

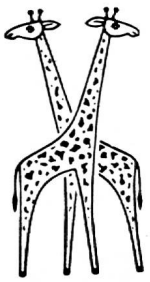
Les listes des maisons
s'altèrent et le courrier est astreignant — une carte postale (qui, quand, quoi, combien) vous délivre de tous tracas: écrivez-nous!

contactez **CONTACT**
4411 Lupsingen.

BANQUE CANTONALE VAUDOISE
un nom une garantie

Jardin zoologique de Bâle

Qu'est-ce que vous pensez d'une excursion au célèbre Zoo de Bâle, soit en classe soit en famille ?



Visitez :
— **le nouveau zoo pour enfants ;**
— le vivarium avec son magnifique monde de poissons et de reptiles ;
— l'unique pavillon des singes ;
— restaurants, grand parking, à seulement 7 minutes de la gare CFF.

Pour renseignements et brochures veuillez vous adresser au :
Jardin zoologique de Bâle, 4051 Bâle, téléphone (061) 39 30 15.

imprimerie
Vos imprimés seront exécutés avec goût
corbaz sa
montreux

Essaimage du comité SPG

DU 15 AU 22 SEPTEMBRE 1980

Renouvelant l'expérience tentée l'an dernier, le comité SPG organisera, du 15 au 22 septembre prochains, des séances d'**ESSAIMAGES.**

Rappelons qu'à ces séances décentralisées sont conviés le(s) correspondant(s) de bâtiment ainsi que les membres SPG qui désirent les accompagner. Autour d'une table et devant un verre, vous aurez ainsi l'occasion de faire connaissance de deux membres du comité, de partager quelques soucis actuels de celui-ci et surtout de faire part de vos préoccupations, celles de votre bâtiment en particulier.

Les séances d'essaimages auront lieu selon le plan indiqué ci-dessous et seront consacrées à l'ordre du jour suivant:

1. Problèmes de rentrée (effectifs, locaux, etc.).
2. Interrogations du comité sur: a) votation contre les prix, b) rapports avec le CO (horaire, etc., utilité des épreuves d'inspecteur, fin de l'année scolaire secondaire et primaire, etc.).
3) **SIPRI:** Situation de l'école primaire en Suisse.
4. VOS PRÉOCCUPATIONS.

Il va de soi qu'en cas d'empêchement au rendez-vous fixé pour votre école, vous pouvez vous faire remplacer ou permuter avec une autre séance. Dans l'attente de vous rencontrer, nous vous adressons nos meilleures salutations.

Au nom du comité:
Yves Delieutraz

PLANING

	Date	Rendez-vous à 16 h. 45 à	Ecole de
Gr. 1	Mercredi 17 septembre	Café des Bosquets 32, rue Servette 1200 Genève tél. 33 64 48	**Ville de Genève:** Beaulieu, Budé, Cayla, Ch.-Giron, Charmilles, Crêts, Cropettes, Devin-du-Village, Franchises, Geisendorf, Liotard, St-Jean, Sécheron, Trembley, Vidollet, Vieusseux
Gr. 2	Mardi 16 septembre	Rest. L'Arquebuse 36, rue du Stand 1200 Genève tél. 39 08 98	**Ville de Genève:** Allobroges, Carl-Vogt, Jonction, Hugo-de-Senger, Mail, Minoteries, Pâquis, Plantaporrêts, Roseraie, Seujet + Boveau s/Corbeyrier
Gr. 3	Vendredi 19 septembre	Café Parc et Nautique rue Eaux-Vives 114 1200 Genève tél. 36 23 66	**Ville de Genève:** Allières, Bertrand, Contamines, Crêts-de-Champel, Dumas, Eaux-Vives, Ferd.-Hodler, Micheli-du-Crest, Montchoisy, Roches, St-Antoine, 31-Décembre, Vollandes
Gr. 4	Mardi 23 septembre	Rest. Stand St-Georges 2, rte Pont-Butin 1213 Petit-Lancy tél. 92 54 78	Commune de Lancy
Gr. 5	Lundi 15 septembre	Brasserie du Lignon Centre commercial 1219 Le Lignon tél. 96 41 44	Commune de Vernier
Gr. 6	Mercredi 17 septembre	Brasserie l'Onésienne av. Grandes-Communes 1213 Onex tél. 92 46 68	Communes de: Onex Confignon
Gr. 7	Mardi 23 septembre	Brasserie des Tours av. Vibert 18 1227 Carouge tél. 43 32 24	Communes de: Bardonnex, Carouge, Perly, Plan-les-Ouates, Troinex, Veyrier
Gr. 8	Mercredi 17 septembre	Café «Le Gîte» 1236 Cartigny tél. 56 12 06	Communes de: Aire-la-Ville, Avully, Avusy, Bernex, Cartigny, Chancy, Laconnex, Soral
Gr. 9	Mardi 16 septembre	Café de la Place 286, rte Meyrin tél. 82 12 98	Communes de: Dardagny, Meyrin, Russin, Satigny
Gr. 10	Mercredi 17 septembre	Auberge communale 14, av. Tronchet 1226 Thônex tél. 48 76 57	Communes de: Chêne-Bougeries Chêne-Bourg Thônex
Gr. 11	Lundi 15 septembre	Café Le Cottage 38, rue Centrale 1247 Anières tél. 51 16 17	Communes de: Anières, Choulex, Collonge, Cologny, Corsier, Gy, Hermance, Jussy, Meinier, Presinge, Puplinge, Vandœuvres
Gr. 12	Mardi 16 septembre	Café du Raisin 41, rte Suisse 1290 Versoix tél. 55 27 84	Communes de: Bellevue, Céligny, Collex-Bossy, Genthod, Pregny-Chambesy, Grand-Saconnex, Versoix

Gr. 13 et 14: selon indication ultérieure.

5 JOURS A NYON

Un festival de films réalisés par des élèves. Une occasion unique de rencontrer des gens qui, comme vous, se passionnent pour le cinéma (super-8, 16 mm), ainsi que la vidéo, et s'efforcent d'y intéresser leurs élèves!

Des séances de visionnement par thèmes ou par genres qui, en cinq jours, vous font prendre connaissance de la quasi-totalité des films réalisés par des jeunes dans les écoles, les centres de loisirs, les universités de toute la Suisse!

Des débats, colloques, discussions, parfois passionnés mais toujours passionnants, qui suivent chaque bloc de projection et permettent d'entendre les auteurs répondre aux questions qui leur sont posées et s'exprimer sur leurs intentions, leurs difficultés, leurs satisfactions!

Les « Rencontres » de Nyon, c'est tout cela et bien plus encore...

SUBSIDES

Cette année, comme par le passé, nous faciliterons votre venue et votre séjour à Nyon, ainsi que celui de vos élèves, grâce aux subsides que nous alloue généreusement la COSMA. L'obstacle financier étant ainsi levé, nous vous attendons plus nombreux que jamais et nous réjouissons déjà de vous rencontrer à Nyon cet automne.

Pour tout renseignement complémentaire (inscription de films - conditions de participation - frais de déplacement - logement) n'hésitez pas à nous écrire ou à nous téléphoner:

CENTRE D'INITIATION
AU CINÉMA
Téléphone (021) 22 12 82
chemin du Levant 25
1005 Lausanne

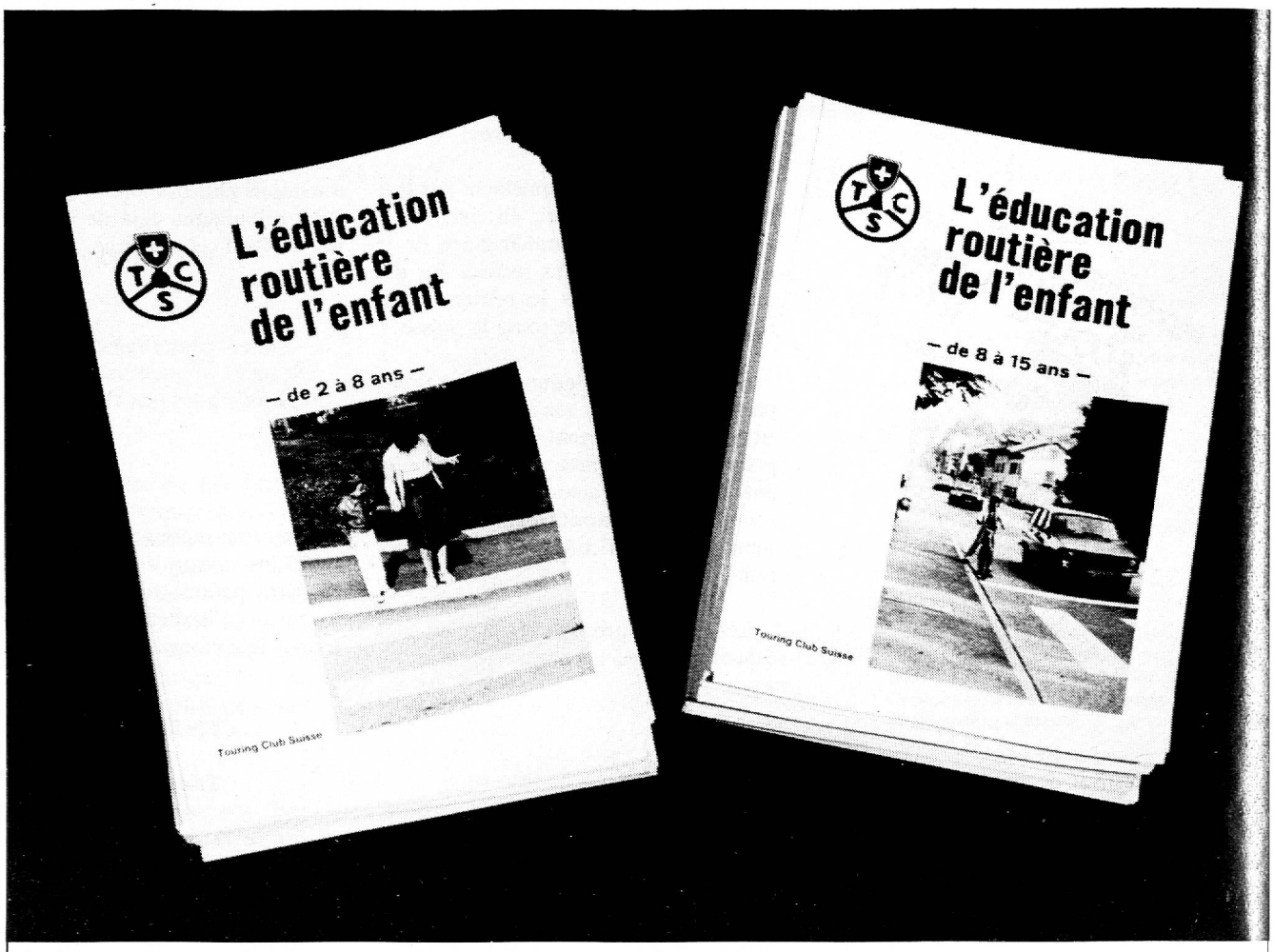
photocomposition
reliure
offset

main-d'œuvre qualifiée
machines modernes
installations rationnelles

précision, rapidité
et qualité pour l'impression
de revues, livres,
catalogues, prospectus,
imprimés de bureau

Corbaz S.A.
1820 Montreux
22, avenue des Planches
Tél. (021) 62 47 62

Maîtres imprimeurs
depuis 1899



Le chemin de l'école est repris, l'apprentissage de la vigilance dans le trafic aussi!

Ces deux brochures s'adressent aussi bien aux parents qu'aux enseignants par une série de recommandations sur lesquelles chacun peut se baser et faciliter ainsi la préparation de son travail d'éducateur.
Vous pouvez les obtenir gratuitement en vous adressant à la Division de prévention routière du Touring Club Suisse, 9, rue Pierre-Fatio, 1211 Genève 3, tél. (022) 36 60 00 et en précisant quelle tranche d'âge vous intéresse.

07810
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
SUISSE
15, HALLWYLSTRASSE
3003 BERNE

J.
1820 Mon

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux